# 1ère année Bac

## Réussir son examen régional!

Yassine Qassemi

La boîte à merveilles

مكتبة البوزيدي
Tél.: 0664-360403

2017 - 2018

# La boîte à merveilles

www.yassinekasmi.e-monsite.com

Ce livret est destiné aux élèves de la première année du baccalauréat. Il propose de diverses activités permettant de bien comprendre la première œuvre du programme (la boîte à merveilles) et de se préparer efficacement à l'examen régional. Il regroupe des tests de lecture, des questionnaires, des examens, des contrôles,…etc.

مكتبة البوزيدي
Tél.: 0664-360403

pour plus de leçons, d'exercices et d'examens corrigés, veuillez visiter le site éducatif de Yassine Qassemi: www.yassinekasmi.e-monsite.com. Et si vous avez besoin d'aide n'hésitez pas à le contacter au 0678-29-6179.

**Fès**

**2017 - 2018**

# Choisissez la bonne réponse !

## Questions Générales

**1 –** Quel est le genre de ce roman ? : Roman policier – Roman de thèse – Roman autobiographique.
**2 –** Ce roman est écrit en : 1950 – 1951 – 1952.
**3 –** Il est publié en : 1950 – 1952 – 1954.
**4 –** Ahmed Sefrioui est né en : 1910 – 1915 – 1921.
**5 –**Comment s'appelle le narrateur ? AhmedSefrioui – Sidi Mohammed – Driss ?
**6 –** Le narrateur-enfant a : 5 ans – 6 ans – 7 ans.
**7 –** Quel est le problème du narrateur ? : - la migraine – la fièvre – la solitude ?
**8 –** Où habite-t-il ? : A Dar Kitoune – à Dar Idrissiyine – à Dar Chouafa.
**9 –** Parmi les romans d'Ahmed Sefrioui : - Voyageur sans Bagages – Le Chaplet d'Ambre – Les Misérables.
**10 –** Ahmed Sefrioui est décédé en : 2004 – 2005 – 2006.
**11 –** Le contexte historique de l'histoire : - La Marche Verte – l'indépendance du pays – la colonisation française.
**12 –** l'événement perturbateur : la maladie de l'enfant – la visite de Sidi Ali Boughaleb – la ruine du père.
**13 –** Nombre de saisons : 2 – 3 – 4 saisons.
**14 –** Le narrateur aime : l'invisible – le visible – le néant.

## Chapitre I :

**15 –** L'enfant de 6 ans veut attraper : un moineau - un linot – un chat.
**16 –** La voyante est adepte de la confrérie de : Gnaouas – Aissawa – Jilala.
**17 –** Le narrateur habitait au : 1er étage – 2ème étage – 3ème étage.
**18 –** Lalla Kenza était voyante et : Guérisseuse – Neggafa – Sorcière.
**19 –** La voyante s'offrait une séance de musique et de danse : 1 fois par mois – 2 fois par mois – 3 fois par mois.
**20 –** Le rez-de-chaussée contient : une seule pièce – 2 pièces – 3 pièces.
**21 –** Rahma faisait la cuisine : dans la chambre des invités – sur la terrasse – sur le palier.
**22 –** Driss El Aouad est le mari de : Lalla Zoubida – Fatma Bziouiya – Rahma.
**23 –** Pendant les mois de trêve, la voyante : voyageait – consultait d'autres voyantes – s'occupait de sa propre santé.
**24 -**La période où il n'ya pas de clientes s'appelle : la morte saison – la saison vide – la saison blanche.
**25 –** « ma mémoire était une cire fraiche », est : une périphrase – une métaphore – une comparaison.
**26 –** Le narrateur avait un penchant pour : le jeu – l'amusement – le rêve.
**27 –** Les autres bambins se contentent : du néant – de l'invisible – du visible.
**28 –** Abdellah était : coiffeur – épicier – babouchier.
**29 –** le narrateur adulte considère ce roman comme : une cire fraiche – un livre complet – un album.
**30 –**Le Msid était à la porte de : Zenkat Hejjama – Derb Nouala – Riad Jiha.
**31 –**Pour emmener l'enfant au bain maure, la mère lui promet : une orange et un œuf dur – une pomme et un œuf dur – une orange et une pomme.
**32 –** « je crois n'avoir jamais mis les pieds dans un bain maure depuis mon enfance » est un énoncé : ancré – coupé.
**33 –**Le sentiment que le narrateur éprouve à l'égard du bain maure est : le bonheur – la colère – le malaise.
**34 –** « je me demandais ce que pouvaient bien faire toutes ces femmes » est une interrogation : directe – indirecte.
**35 –**« devant moi, il y avait : un peigne, un gobelet de cuire, des oranges… » est : une gradation – énumération – euphémisme.

مكتبة البوزيدي – أعوينات
Tél.: 0664-360403
1

Choisissez la bonne réponse

Choisissez la bonne réponse

**36 –** « ma mère m'aspergea alternativement d'eau bouillante et d'eau glacée » est une : antiphrase – oxymore – antithèse.
**37 –** La mère ne voulait pas s'embarrasser de son enfant, car il était : méchant – turbulent – empoté.
**38 –** La boîte à merveilles : portait secours au narrateur aux heures de chagrin – lui permettait de dormir – lui permettait de revenir au visible.
**39 –** Le lendemain du bain, la mère : pleurait durant toute la journée – tombait malade – racontait la séance à toutes les voisines.
**40 –** La mère est décrite comme : bavarde – silencieuse – pieuse.
**41 -** Le bain maure, selon le narrateur, est : un lieu de potins - un lieu reposant – un lieu de médisance.
**42 –**Lalla Zoubida s'est disputée avec Rahma à cause : de la disparition de Zineb – de la lessive – du bruit fait par Sidi Mohammed.
**43 –** Le jour de la dispute était : le dimanche – le lundi – le mardi.
**44 –** Le narrateur et sa famille était d'origine : fassie – montagnarde – citadine.
**45 –** Driss El-Aouad était : jardinier – fabricant de charrues – tisserand.
**46 –** « le bruit devint une tempête, un tremblement de terre, l'écroulement du monde » est : une gradation et une hyperbole – une antiphrase et une périphrase – un euphémisme et une hyperbole.

## Chapitre 2 :

**47 –** Le mardi est un jour : heureux – ordinaire – néfaste.
**48 –** Le narrateur-enfant n'aimait pas le mardi car c'était : le jour de récitation – le jour de lessive – le jour de repos.
**49 –**Lalla Zoubida : souffrait d'une migraine – avait mal au dos – avait de la fièvre.
**50 –** « La bouilloire sur son brasero entama timidement sa chanson » est : une métaphore – une hyperbole – une personnification.
**51 –** Lalla Aicha est : une voyante – une ancienne voisine – une amie de rencontre (passagère).
**52 –** Lalla Aicha remarqua : la pâleur du visage du narrateur – son bonheur – sa gentillesse.
**53 –**Lalla Zoubida pense que son enfant est malade à cause : - du jeu excessif – des yeux des envieux – de sa solitude.
**54 –** Lalla Aicha conseilla à Lalla Zoubida : - de consulter Sidi El-Arafi – d'aller à Sidi Ahmed – de visiter Sidi Ali Boughaleb.
**55 –** La Djellaba que le narrateur portait chaque jour était : Blache – Grise – Verte.
**56 –** Lalla Aicha était : plus large que haute – aussi Large que haute.
**57 –** Le sentiment que le narrateur éprouvait envers Lalla Aicha est : - La haine – le respect - le dégout.
**58 –** Lalla Aicha était : - Sorcière – Chérifa – Voyante.
**59 –** « … avant de voir surgir de la foule les deux haïks immaculés ».est : - une personnification – une synecdoque – une métaphore.
**60 –** Sidi Ali Boughaleb aimait tous les êtres et affectionnait en particulier : - les chats – les chiens – les oiseaux.
**61 –** La mère a donné à la Moqadma : une pièce d'un franc – deux pièces d'un franc – 3 pièces d'un franc.
**62 –** A la fin de la visite, l'enfant : a été griffé par un chat – s'est évanoui – est tombé malade.
**63 –** Après s'être réveillé, le narrateur a entendu : deux moineaux – deux chats –deux chiens.
**64 –** Zineb pleurait car : - Sidi Mohamed l'a frappée au nez – sa mère l'a gratifiée d'une gifle sonore – sa mère a refusée de l'emmener au baptême.
**65 –** Les voisins de Dar Chouafa habitaient ensemble depuis : un an – 2 ans – 3 ans.

مكتبة البوزيدي إعدادي ثانوي Tél.: 0664-360403 2

Choisissez la bonne réponse

**66** – Le narrateur a considéré les salutations matinales des voisines comme : - une prière – une chanson – un boniment.
**67** – Le jeudi était ordinairement jour de : - congé – de récitation – de lessive.
**68** –Fatma Bziouiya aoffert à SidiMohamed: 2 beignets – 3 beignets – 4 beignets.
**69** – Driss le teigneux vint pour : - demander la charité – chercher Mâalem Abdeslam – faire le marché.
**70** – Driss le teigneux est : - l'associé de Mâalem Abdeslam – son apprenti – son concurrent.
**71** –Mâalem Abdeslam était : tisserand – babouchier – jardinier.
**72** – Le narrateur et ses parents pouvaient manger de la viande : - deux à trois fois par semaine – 3 à 4 fois par semaine – 4 à 5 fois par semaine.
**73** – Fatma Bziouiya a donnée à Sidi Mohamed : un oignon – un navet – un radis.
**74** – Rahma a donnée au narrateur : - un bouton décoré – un cabochon – un cadenas.
**75** – La mère a considéré l'objet, offert par Rahma, comme : un simple bout de verre – un objet fabuleux – un ami véritable.

## Chapitre 3 :

**76** – Le maître : - était très actif – était très heureux – somnolait.
**77** – Avant de quitter le Msid, les élèves doivent : réciter trois versets pour chacun – réciter la première sourate – faire les ablutions.
**78** – Le Vendredi, les élèves doivent réciter quelque vers de : - El Imam Ali – Abou Achir – BnouAchir.
**79** – Fatma Bziouiya a acheté : - une lampe à pétrole – un cierge – plusieurs bougies.
**80** – « une lampe à pétrole identique à celle de notre voisine » est : - une métaphore – une personnification – une comparaison.
**81** – Rahma pleurait car : - son mari est décédé – Zineb a disparue –Lalla Zoubida l'a insultée.
**82** – Rahma est sortie pour aller assister à : - un mariage – un bal – un baptême.
**83** – Sidi Mohamed pleurait car : - Zineb a disparue – il était malade – il avait faim.
**84** – Qui a trouvé Zineb ? : - Fatma Bziouiya – Lalla Zoubida – Fatma Bziouiya et Lalla Zoubida.
**85** – Zineb était trouvée à : Dar Kitoune – Dar Chouafa – Dar Ttofoula.
**86** – Rahma a préparé : - un repas pour les mendiants – un repas pour sa fille Zineb – un repas pour les enfants.
**87** – Les hôtes de Rahma étaient : - des vieux – des enfants – des aveugles.

## Chapitre 4

**88** – C'était les premiers jours : - de l'hiver – du printemps –de l'été.
**89** – Lalla Zoubida et son fils ont rendu visite à : Lalla Aicha – Lalla Khadija – Lalla Salama.
**90** – Sa mère avait : - 22 ans – 32 ans – 42 ans.
**91** – Les enfants ont joué : - aux cartes – au Ballon – à la mariée.
**100** – Le jeu a été terminé par : - des applaudissements – des compliments – une dispute.
**101** – Fatma Bziouiya avait : - un tatouage sur le menton – une balafre sur la joue – une cicatrice sur le front.
**102** – Le Mari de Lalla Aicha s'appelle : - Allal – Moulay Abdelkader – Moulay Larbi.
**103** – Quelle était la formule sacrée employée par les hommes ? : - Puis-je entrer ? – Puis-je passer ? – Puis-je sortir ?
**104** – En attendant le retour de Lalla Aicha, Lalla Zoubida se leva pour : - revenir à sa maison – regarder par la fenêtre – préparer le déjeuner.
**105** – Après être revenue, Lalla Aicha commence à : - Rire – sourire largement – pleurer.
**106** – Dans la conversation des deux femmes, l'enfant a entendu le mot : - Ogre – Voleur – Pacha.
**107** – Moulay Larbi a été trahi par son associé : Abdelkader – Abdeslam – Abdennabi.

Choisissez la bonne réponse

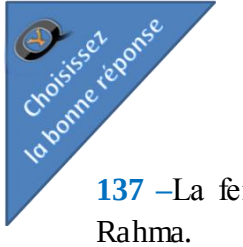
**108 –** quelle est la somme que Moulay Larbi a versé à son associé Abdelkader ? : 60 Rials – 70 Rials – 80 Rials.
**109 –** le chat de Zineb est décrit comme : maladif – méchant – doux.
**110 –** la boite à merveilles permet au narrateur de : s'évader du monde réel – de jouer avec ses camarades – de s'évader du monde invisible.
**111 –** Abdellah était : fabricant de charrues – épicier –tisserand.
**112 –**Lahbib a jeûné plus d'une semaine : pour se purifier de son mensonge – pour se purifier de sa colère – pour l'amour d'Allah.

## Chapitre 5 :

**113 –** le maître du Msid est heureux car : c'est le jour de Achoura – il ira au pèlerinage – la fête de Achoura approche.
**114 –** à son retour, sa mère était : absente – malade – malheureuse.
**117 –** Lalla Aicha, pour aider son mari : a fait une dette de son ami Zoubida – a visité Sidi Ali Boughaleb – a vendu ses bijoux et son mobilier.
**118 –** le narrateur relate le souvenir de la mort de : Sidi Mohammed Ben Tahar – Lahbib et Abdennabi – Abdellah l'épicier.
**119 –** le défunt était : babouchier – coiffeur – Fquih.
**120-** Lalla Zoubida a donné à son fils : un soufflet – un cadeau – un beignet.
**121 –** Sidi Mohamed a envoyé à Zineb un coup de poing : sur le front – sur les yeux – sur le nez.
**122 –** « des torrents de larme lui inondèrent le visage » est : une hyperbole – une comparaison – une synecdoque.
**123 –** Moulay Abdeslam a raconté une histoire à son fils pour : lui décrire une tombe – pour le consoler – pour lui faire découvrir les secrets de la mort.
**124 –** la nuit, le narrateur : a bien dormi – a veillé tard – avait de la fièvre.
**125 –** le cadeau offert par la mère à Sidi Mohamed était : un cabochon – un clou taillé – une chaînette de cuivre.
**126 –** le chat de Zineb : a volé la chaînette du narrateur – a griffé le narrateur – a dormi sur les genoux du narrateur.
**127 –** une dispute s'est éclatée entre : Lalla Zoubida et Rahma – Zineb et le narrateur – Moulay Larbi et son associé

## Chapitre : 6

**128-** le nombre des marches du Msid est : 2 – 3 – 4 marches.
**129 –** le narrateur relate le souvenir de : - la fête de sacrifice – la fête du trône – la fête de Achoura.
**130 –** le narrateur se sent : - d'une tristesse profonde – très heureux – d'une inquiétude incomparable.
**131 –** Sur la terrasse, l'enfant a joué : - avec une baguette – avec chaînette – avec ses objets.
**132 –** La mère a traité son fils de juif et de chien galeux car : - il s'est disputé avec Zineb – il n'a pas voulu aller à l'école – il s'est tardé en jouant sur la terrasse.
**133 –** Le narrateur n'est pas allé au Msid car : - il irait avec sa mère au marché des tissus – car il était malade – car c'était un jour de congé.
**134 –** La mère a acheté à son fils : - une chemise neuve et un gilet – une Djellaba blanche et un gilet – une chemise neuve et une Djellaba.
**135 –** Le narrateur rêve de devenir : - un roi – un instituteur – un prince.
**136 –** Le narrateur s'est disputé avec Zineb car : - elle lui a fait une grimace – elle lui a volé sa chaînette – elle lui a volé son gilet.



**137 –**La femme qui chantait les lambeaux d'une cantilène s'appelait : Fatma Bziouiya – Lalla Khadija – Rahma.
**138 –** L'oncle Othman est le mari de : Salma – La vieille négresse – Khadija.
**139 –** Qui a raconté l'histoire de l'oncle Othman : - Fatma Bziouiya – Lalla Khadija – Rahma.
**140 –** Oncle Othman traite sa femme Khadija comme : - sa sœur – sa mère – sa fille.

## Chapitre 7

**141 –** La mère du narrateur a fait l'acquisition : - d'un tambour – d'une taârija – d'une trompette.
**142 –** Le narrateur a comparé Zineb à : - une aveugle – une muette – une sourde.
**143 –** La figure de style employée dans cette expression : « Ma mère me pria de monter sur la terrasse, braire tout à mon aise », est : - une hyperbole – une métaphore – une comparaison.
**144 –** L'élève envoyé par le Fquih s'appelle : Sidi Mohamed – Lahbib – Azzouz.
**145 –** Sidi Mohamed doit aller au Msid : - pour travailler – pour jouer – pour lire le Coran.
**146 –** La mission accomplie par les enfants au Msid correspond à : - La préparation du chaux – la préparation des mattes – la préparation des lustres.
**147 –**L'enfant qui s'est coupé le pouce avec une lamelle s'appelle : - Sidi Mohamed – Lahbib – Azzouz.
**148 –** Le narrateur a trouvé sa mère très ennuyée car : - Mâalem Abdeslam est malade – Elle a de la migraine – il n'y avait plus de pétrole dans la lampe.
**149 –** Qui a rendu service à Lalla Zoubida : - Allal le jardinier – Driss El-Aouad – Driss le teigneux ?
**150 –** Lalla Kenza a demandé à Lalla Zoubida : un brin de menthe – une poignée de thé – une bougie.
**151 –** Lalla Kenza a donné au narrateur : - une poignée de grains de sésame – un radis – une orange et un œuf dure.
**152 –** Qu'est-ce qui inquiète le narrateur dans sa sortie avec son père ? : - La séance du Coran – la séance du coiffeur – la séance du bain maure.
**153 –** Le père a acheté à son fils : - 1 jouet – 2 jouets – 3 jouets.
**154 –**« Je lui posais mille questions » est : -une métaphore – un oxymore – une hyperbole.
**155 –** Le coiffeur s'appelle : - Si Abderrahmane – Si Ahmed – Oncle Hammad.
**156 –**Bnou Achir est : - un babouchier – un coiffeur – un tisserand.
**157 –** Le cierge acheté par le père à son fils était destiné : - à la mère – à Lalla Kenza – au Fquih.
**158 –**L'oncle Hammad était : - malade – heureux – ennuyé.
**159 –** « Elles nous conseillèrent d'aller sur la terrasse charmer les oreilles des voisins » est : - une anaphore – une périphrase – une antiphrase.
**160 –** Le cadeau offert au Fquih était : - un cierge et deux francs – un cierge et cinq francs – un cierge et sept francs.
**161 –** « Les petites flammes dansaient » est : - une personnification – une métaphore – une hyperbole.
**162 –** Qui a rendu visite à la mère du narrateur ? : - Fatma Bziouiya – Rahma – Lalla Aicha.

## Chapitre 8

**163 –** Les insectes et les mouches ont envahi la maison à cause de : - la saleté – la chaleur – la pollution.
**164 –** L'école fut installée dans : - un village plus proche – une Zaouiya – un sanctuaire.
**165 –** Les jeunes filles visitaient le mausolée (où s'est installée l'école) pour : - se marier – se débarrasser de leurs maux – faire des invocations.
**166 –**« La petite fontaine circulaire chantonnait dans un coin » est : - une métaphore – une anaphore – une personnification.

Choisissez la bonne réponse

**167 –** Le père a emmené sa femme et son fils au : - Souk des tissus – Souk des bijoux – Souk des épices.
**168 –** Le jour où le narrateur est sorti avec ses parents était : - Lundi – Mardi – Jeudi.
**169 –** Le père est sorti avec sa femme et son fils pour acheter : - une chemise à son fils – des épices et des provisions - Un bracelets à sa femme.
**170 –** Le père annonce la mort de : - La mère de Allal – La mère de Driss El-Aouad – La mère de Driss le teigneux.
**171 –** « Les bijoux, c'est beau comme les fleurs » est : - Une comparaison – Une hyperbole – Une personnification.
**172 –** « Le souk des bijoutiers ressemblait à l'entrée d'une fourmilière » est : - Une comparaison – Une hyperbole – Une personnification.
**173 –** Qui est sortie avec le narrateur et ses parents : - Rahma – Fatma Bziouiya – Lalla Aicha.
**174 –** Le malheur du jour était : - la ruine du père – la dispute du père avec un courtier – la maladie de l'enfant.
**175 –** La mère a refusé ses bracelets car : - ils sont de mauvaise augure – ils sont moins chers – ils ne sont pas de bonne qualité.
**176 –** Zoubida a pensé que les bracelets achetés par son mari sont : - des bijoux fabuleux – des porte-malheur – le meilleur cadeau qu'on lui a offert.
**177 –** Moulay Larbi (le mari de Lalla Aicha) : - a épousé une seconde femme – s'est disputé avec son associé Abdelkader – a perdu tout son capital.
**178 –**Le père de la nouvelle épouse (de Moulay Larbi) s'appelle : - Oncle Othman – Abderrahmane – Si Allal.
**179 –** Le narrateur Sidi Mohamed : - a dormi profondément – est tombé malade – s'est cassé le doigt.

## Chapitre 9

**180 –** La mère a préparé à son fils : - un plat de ragoût – un bol de bouillon – des beignets.
**181 –** Le malheur de la famille du narrateur est : - la ruine du père – la maladie de Sidi Mohamed – la dispute de la mère avec les voisines.
**182 –** La mère se lamente parce que : - son fils est malade – Rahma l'a insulté – son mari s'est ruiné.
**183 –** Le père a perdu son capital : - dans la cohue des enchères aux haïks – au souk des bijoux – sur son chemin à la mosquée.
**184 –** Que décide le père : - travailler comme ouvrier dans un atelier – travailler comme moissonneur – vendre tout le mobilier de la maison.
**185 –** La mère a considéré ses bracelets comme : - bénis – précieux – maudits.
**186 –**Le père quitterait sa famille pendant : - un mois – 2 mois – 3 mois.
**187 –** Le père a quitté sa famille : - à l'aube – à midi – à minuit.
**188 –** Fatma Bziouiya a donné à Sidi Mohamed : - 2 beignets – un beau radis – un bol de potage.
**189 –** « Le bruit de ses narines me rappela le son de la trompette du Ramadan » est : - une hyperbole – une comparaison – une métaphore.
**190 –** Sidi Mohamed est allé avec sa mère à : - Sidi Ahmed Tijani - Sidi Ali Boughaleb – Sidi Ali Bousserghine.
**191 –** Sidi Mohamed, sa mère et Lalla Aicha ont visité : Sidi Ahmed Tijani – Sidi Ali Boughaleb – Sidi El-Arfi.

Choisissez la bonne réponse

## Chapitre 10

**192 –** « Lalla Aicha se mit à respirer comme un soufflet de forge » est :- une comparaison – Une métaphore – Une personnification.
**193 –**« Sidi El-Arfi » était : - sourd – muet – aveugle.
**194 –** Sidi El-Arfi a conseillé au narrateur de réciter souvent : - Le premier chapitre du Coran – Le verset du trône – Le chapitre de « ELBAQARA ».
**195 –** La femme de Sidi El-Arfi parlait avec l'accent de : - Tafilalet – Jbala – El Khmissat.
**196 –** Sidi El-Arafi a demandé à sa femme : - un panier – une bol – un œuf et une assiette.
**197 –**Sidi Mohamed met la main dans le panier de Sidi El-Arfi et fait sortir : - une perle noir – une boule de verre – un minuscule coquillage.
**198 –** Lalla Aicha a fait sortir (du panier) : - une perle noir – une boule de verre – un minuscule coquillage.
**199 –** Lalla Zoubida a fait sortir (du panier) : - une perle noir – une boule de verre – un minuscule coquillage.
**200 –** L'enfant s'est caché dans les plis du haïk de sa mère car : - il a vu passer le Fquih –il avait peur d'un aveugle – il peur de la femme de Sidi El-Arfi.
**201 –** « mon teint rappelait l'écorce de grenade » est : - une comparaison – Une métaphore – Une personnification.
**202 –** Le messager envoyé par le père apporte : - une lettre et un poulet – des provisions et de l'argent – une bouteille d'huile et des œufs.

## Chapitre 11

**203 –** La femme qui avait la voix d'homme s'appelait : - Mbarka – Khadija – Salama.
**204 –** La nouvelle visiteuse était : - une voyante – une marieuse professionnelle – une neggafa professionnelle.
**205 –**Salama est venue pour annoncer : - une bonne nouvelle – un grand malheur – une mauvaise surprise.
**206 –** La jeune fille qui s'est mêlé à la conversation : s'appelle : - Khadija – Salima – Zhor.
**207 –** La bonne nouvelle annoncé par les deux visiteuses est : - Moulay Larbi a l'intention de répudier la fille du coiffeur – le père du narrateur est revenu de la compagne –Sidi Mohamed apprend vite le Coran.

## Chapitre 12 :

**208 -** Le petit enfant envoyé par le Fquih s'appelle : Hammoussa – Allal – Azzouz Berrada.
**209 –** le Fquih a envoyé un enfant au narrateur : pour lui demander de revenir au Msid – pour lui offrir un cadeau – pour prendre de ses nouvelles.
**210 –** quelle est la bonne nouvelle dans ce chapitre ? : Le retour du père – la guérison de l'enfant – la visite de Sidi El-Arafi ?
**211 –** qui a annoncé la bonne nouvelle ? : Hammoussa – Zineb – Allal Elyaakoubi ?
**212 –** le père tenait : 2 poulets – 3 poulets – 4 poulets.
**213 –** la personne qui est venue discuter avec le père du narrateur est : Driss El-Aouad – Driss le teigneux – Allal le jardinier.
**214 –** la bonne nouvelle de Lalla Aicha est : l'achat d'une nouvelle maison – le divorce entre Moulay Larbi et la fille du coiffeur – la mort de la fille du coiffeur.
**215 –** qui a annoncé la bonne nouvelle de Lalla Aicha : Moulay Larbi - Driss El-Aouad – Driss le teigneux.
**216 –** pendant la conversation des deux hommes, l'enfant : a ouvert sa boite à merveilles – jouait avec Zineb – s'est évanoui.

مكتبة البوزيدي – الجديدة
Tél.: 0664-360403

Mettez en ordre

Mettez en ordre

# Mettez en ordre les titres et les résumés suivants! :

## Chapitre 1:

1) Le bain maure.
2) La voyante et se rites mensuels.
3) L'univers du narrateur-enfant : un univers nourri par les histoires de Abdellah l'épicier et les discours de son père.
4) Le problème du narrateur-adulte.
5) Le lendemain du bain, la mère racontait la séance à toutes les voisines.
6) La boite à merveilles et son rôle dans la vie du narrateur.
7) La dispute spectaculaire entre Lalla Zoubida et Rahma.
8) Les habitants de Dar Chouafa.

## Chapitre 2 :

1) La visite de Sidi Ali Boughaleb : description détaillée (à la fin de la visite, Sidi Mohamed est griffé par un chat).
2) Le cabochon offert par Rahma.
3) Les origines des parents du narrateur.
4) Les salutations matinales et monotones échangées entre les femmes de Dar Chouafa.
5) Le mardi était le jour néfaste pour les élèves du Msid.
6) Deux jours et demi de repos.
7) Le souvenir de Driss le teigneux.
8) Lalla Aicha a rendu visite à la famille du narrateur et a conseillé à Lalla Zoubida d'aller visiter Sidi Ali Boughaleb.

## Chapitre 3 :

1) Rahma a perdu sa fille Zineb après être sorties pour aller assister dans un baptême.
2) Le vendredi au Msid (après les deux jours et demi de repos).
3) Le repas préparé pour les mendiants aveugles.
4) Maalem Abdeslam a acheté une lampe identique à celle de Fatma Bziouiya.
5) Lalla Zoubida a raconté à son mari les malheurs de Rahma et comment elles ont pu trouver Zineb.
6) La lampe à pétrole achetée par Fatma Bziouiya.

## Chapitre 4:

1) Lalla Zoubida raconte à son mari les malheurs de Moulay Larbi qui est escroqué par son associé Abdelkader.
2) Le souvenir d'Abdellah l'épicier.
3) La mère et Sidi Mohamed ont rendu visite à Lalla Aicha.
4) Lalla Aicha commence à pleurer après avoir parlé avec son mari (dans le chuchotement des deux femmes, le narrateur a entendu le mot « Pacha »).
5) Sidi Mohamed a joué avec les enfants des voisins : ils ont joué à la mariée.
6) Moulay Larbi est arrivé inopinément.
7) Le chat maladif de Zineb, l'univers de Sidi Mohamed et le role de la boite à merveilles dans sa vie.
8) La médisance et le bavardage des deux femmes (Lalla Zoubida et Lalla Aicha).

مكتبة البوزيدي
Tél.: 0664-360403
8

Mettez en ordre

9) La mère, cette fois-ci ; parle de ses voisines avec éloge.

## Chapitre 5 :

1) Sidi Mohamed s'est disputé avec Zineb car son chat lui a volé sa chaînette.
2) Le Fquih est très heureux : les élèves du Msid ont 15 jours pour se préparer à la fête d'Achoura.
3) La mort de Sidi Mohamed Ben Tahar.
4) Lalla Zoubida raconte à ses voisines les soucis de Lalla Aicha qui a tout vendu pour aider son mari.
5) La chaînette offerte par la mère.
6) L'absence de la mère qui est sortie avec Lalla Aicha : la peur et la solitude du narrateur.
7) La tristesse de Sidi Mohamed et le récit de son père.

## Chapitre 6 :

1) Sidi Mohamed s'est disputé avec Zineb, car cette dernière lui a fait une grimace.
2) Le lendemain du premier jour des préparatifs à Achoura, le narrateur a été nommé « chef des frotteurs ».
3) Le premier jour des préparatifs à Achoura.
4) L'histoire amusante racontée par Rahma : l'oncle Otman et sa femme Lalla Khadija.
5) Le narrateur accompagne sa mère à la kissaria pour acheter les vêtements de la fête.

## Chapitre 7 :

1) Lalla Kenza a offert une poignée de grains de sésame à Sidi Mohamed.
2) Les femmes se sont acheté des tambourins et Sidi Mohamed a eu une trompette.
3) La séance du coiffeur : la saigné – l'oncle Hammad – Si Ahmed – l'homme aux venteuses – le tour du narrateur.
4) L'un des bambins du Msid, Hammoussa, vient chercher Sidi Mohamed et lui annonce que l'équipement des lustres pour la nuit d'Achoura réclame le concours de toutes les mains (description de la tache).
5) Le père emmène Sidi Mohamed se promener dans les souks pour acheter ses jouets avant de passer chez le coiffeur Si A Abderrahmane.
6) Après son retour du Msid, le narrateur a trouvé sa mère très ennuyé car il n'y avait plus de pétrole dans la lampe ; mais Driss El-Aouad a accepté de faire la commission.
7) Le narrateur s'est réveillé très tôt (à trois heures du matin) pour aller fêter l'Achoura au Msid.
8) Après son retour du souk, le narrateur a joué jusqu'au coucher de soleil.
9) Après son retour de Sidi Mohammed du Msid (après avoir fêté Achoura), Lalla Aicha vient rendre visite à la famille du narrateur.

## Chapitre 8:

1) Le souk des bijoux et la dispute de Maalem Abdeslam avec un courtier (un Dellal).
2) Les nouveaux malheurs de Lalla Aicha : Moulay Larbi l'a abandonnée et s'est marié de la fille du coiffeur – Sidi Mohamed est tombé gravement malade .
3) La mémoire du narrateur fait des miracles : il apprend le coran rapidement et sans difficulté.
4) Le père s'adresse à Lalla Zoubida qu'il a l'intention de les emmener au souk des bijoux – le narrateur réfléchit à la conversation qui s'est déroulée à propos des bijoux.
5) Une nuit pleine de cauchemars.
6) La salle du Msid est abandonnée et l'école est installée dans un petit sanctuaire.

مكتبة البوزيدي
Tél.: 0664-360403
9

Mettez en ordre

Mettez en ordre

7) La mère a refusé les bracelets achetés par son mari et les a considérés comme des porte-malheur.
8) La chaleur et les mouches qui envahissent la maison.

## Chapitre 9 :

1) La maladie du narrateur.
2) Lalla Zoubida a emmené Sidi Mohamed à Sidi Ahmed Tijani – la mère s'est disputée avec un marchand de légumes – Lalla Zoubida et son fils ont rendu visite chez Lalla Aicha qui leur a proposé d'aller visiter Sidi El-Arrafi.
3) Le voyage du père à la campagne et la solitude de Lalla Zoubida avec son fils.
4) L'événement perturbateur : la ruine du père.
5) Le potage apporté par Fatma Bziouiya – le rétablissement de Sidi Mohamed – l'absence de la mère qui est partie chez Lalla Aicha et la solitude du narrateur.

## Chapitre 10 :

1) La visite de Sidi El-Arrafi.
2) Lalla Aicha a rendu visite à la famille du narrateur et demanda à Lalla Zoubida de passer la voir le lendemain (elle lui réserve une surprise).
3) Le messager de bon augure.
4) La mère visite, chaque semaine, un sanctuaire.

## Chapitre 11 :

1) Zhor, l'une des voisines de Lalla Aicha, vient participer au bavardage.
2) La surprise : Salama la marieuse vient demander pardon à Lalla Aicha, et raconte tous les soucis de Moulay Larbi avec sa seconde épouse.

## Chapitre 12 :

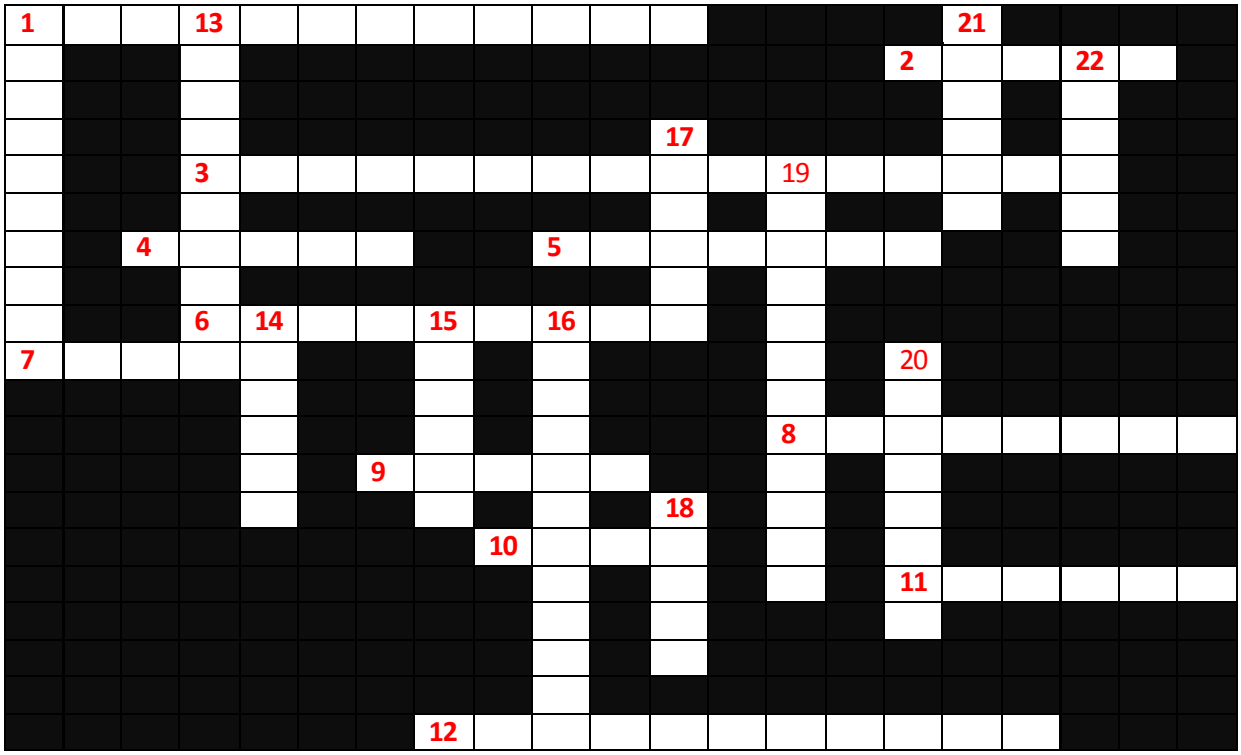
1) Driss El-Aouad annonce à Maalem Abdeslam le divorce entre Moulay Larbi et la fille du coiffeur.
2) Les provisions achetées par le père.
3) Le retour du père annoncé par Zineb.

مكتبة البوزيدي
Tél.: 0664-360403
10

Mots croisés

# Les personnages du roman

## Qui suis-je ?



## Horizontal :

**1** -Je parle beaucoup et je prie peu.
**2** -Je suis la première qui s'est éclairée au pétrole.
**3** – je suis le mari de Fatma Bziouiya.
**4** – Lalla Zoubida et Fatma Bziouiya m'ont trouvé à Dar Kitoune.
**5** – je suis la femme de l'oncle Othmane.
**6** – je suis le plus petit de taille au Msid.
**7** – le Fquih m'a envoyé chez la famille du narrateur.
**8** – J'ai une petite boutique, je vends des épices, des balais, des couffins,… et j'ai une grande place dans l'univers de Sidi Mohamed, d'ailleurs Sidi Mohamed ne m'a jamais vu, mais il aime beaucoup mes histoires.
**9** – je me suis disputé avec Lalla Zoubida.
**10** –je suis allé chez Lalla Aicha pour lui annoncer une bonne nouvelle : Moulay Laarbi divorcerait la fille du coiffeur.
**11** – mes amis m'appellent Hammoussa.
**12** – le narrateur ne m'aime pas et n'aime pas ma boutique.

## Vertical :

**1** - Je suis la locataire du rez-de-chaussée.
**13** – Quel malheur ! Je suis la malheureuse des femmes, mon mari m'a abandonnée pour prendre la fille du coiffeur.
**14** – je suis Moulay Laarbi, mais quel est mon nom de famille ?
**15** – mon ancienne esclave a divulgué mes secrets à Rahma.
**16** – je ne me contente pas du visible, je veux découvrir le monde de l'invisible.
**17** - Je suis une femme, mon problème c'est que ma voix ressemble à celle des hommes et j'ai des dents jaunes.
**18** – Je garnis les canettes chez Maalem Abdeslam.
**19** - Lalla Zoubida a dit à son amie que je suis comme un âne qui a mangé beaucoup de son. Mais je ne suis pas un âne, je suis un fabricant de charrues.
**20** - Je suis paysan et moissonneur, et si j'ai perdu mon argent, cela ne veut pas dire que je resterai mains croisées ; je vais travailler aux environs de Fès.
**21** – je connais bien la dignité d'Abdellah l'épicier et je le respecte beaucoup.
**22** – je suis l'ancienne esclave de l'oncle Othmane.

مكتبة البوزيدي
Tél.: 0664-360403
11

# Test général :

1. Où le narrateur habite-t-il ?
2. Pourquoi la maison porte-t-elle ce nom ?
3. Pourquoi le narrateur a choisi l'âge de 6 ans ?
4. Quel est le problème majeur du narrateur ?
5. Pourquoi il a écrit ce roman ?
6. Qu'est ce que c'est que la boite à merveilles ?
7. Donnez le schéma narratif de la boite à merveilles.
8. Quel est le genre du roman ?
9. Qui en est l'auteur ? Présentez le en quelques lignes.
10. Quels sont les éléments qui ancrent le récit dans un contexte marocain ?
11. Quel est le trait saillant du narrateur ?
12. Que contient la boite à merveilles ?
13. Pourquoi la mère du narrateur s'est disputée avec Rahma ?
14. Présentez la maison de dar chouafa.
15. Citez les personnages de ce roman.
16. Pourquoi le narrateur appréhende-t-il le jour du mardi ?
17. Pourquoi Lalla Aicha conseille-t-elle à la mère du narrateur de se rendre avec son fils au sanctuaire Sidi Ali Boughaleb?
18. Qui a retrouvé Zineb ? Où ?
19. Pourquoi Moulay Laarbi a donné de l'argent à Abdelkader ?
20. Pourquoi les écoliers ont nettoyé le Msid ?
21. Pourquoi le père emmène-t-il sa femme et son enfant au souk des bijoux ?
22. Quelle est la cause de la ruine du père ?
23. Qu'est ce que le père décide de faire pour surmonter les difficultés financières ?
24. Pourquoi Lalla aicha et Lalla Zoubida sont allées chez le voyant sidi EL-ARAFI?
25. Qu'est ce que le père du narrateur envoie-t-il à sa famille ?
26. Quels sont les personnages qui avaient une influence sur le narrateur ?
27. Qu'est ce que Rahma a fait après avoir trouvé sa fille Zineb ?
28. Quelle est la fonction et quel est le rôle de la boite du narrateur ?
29. Donnez une analyse du roman « la boite à merveilles » à partir de la première page de l'œuvre.
30. En quoi le narrateur se diffère des autres enfants ?

مكتبة البوزيدي - أوزيان
Tél.: 0664-360403

Questionnaire

Questionnaire

# Répondez aux questions suivantes :

## Chapitre 1 :

1. Relève le synonyme du mot « impasse » à partir du deuxième paragraphe.
2. Présentez la maison de la voyante « Dar Chouafa ».
3. Qu'est-ce qui montre que le narrateur souffre de la solitude (à partir de la première page) ?
4. Quel est le caractère saillant du narrateur ?
5. Décrivez comment se passe, quotidiennement, la journée de Sidi Mohamed?
6. Où se trouve le Msid ?
7. Donnez le portrait du Fquih.
8. En quoi Sidi Mohamed se diffère des autres enfants ?
9. Pourquoi le narrateur ne veut pas aller au bain maure ?
10. Qu'est-ce que la mère promet au petit enfant pour le convaincre d'aller au bain maure ?
11. Est-ce qu'il va souvent au bain ? Justifiez
12. Comment le narrateur considère-t-il le bain maure ?
13. Pourquoi Rahma et Lalla Zoubida se sont disputées ?
14. Relève toutes les expressions et les termes ayant un rapport avec le mot « solitude » et essayez de les analyser.
15. Quel est le rôle de sa boite à partir de ce chapitre ?

## Chapitre 2 :

1. Relève les adjectifs employés par le narrateur pour décrire le jour du « Mardi ».
2. Pourquoi le narrateur n'aime pas ce jour ?
3. Relève toutes les expressions qui montrent qu'il déteste ce jour-là.
4. Quels sont les malheurs des personnages cités dans ce chapitre ?
5. Relève le portrait donné à Lalla Aicha.
6. Relève des expressions qui soulignent les superstitions des gens à l'époque des années 20.
7. Est-ce que le petit enfant est content d'aller à Sidi Ali Boughaleb ? Justifiez votre réponse et dites pourquoi (à votre avis).
8. Décrivez cette visite.
9. Relevez des expressions qui montrent que le narrateur n'aime pas le Msid et les études.
10. Qui est-ce Driss le teigneux ?
11. Comment se passe la journée ordinaire dans la maison de la voyante ?
12. Qu'est-ce qui montre que la famille du narrateur ne souffre pas des difficultés financières ?

## Chapitre 3 :

1. En quoi le jour du « Vendredi » se diffère des autres jours ?
2. Relève un objet cité dans ce chapitre et qui est devenu rare actuellement.
3. Quel est l'événement principal raconté par le narrateur dans ce chapitre ?
4. Relevez tous les éléments qui situent ce récit dans un contexte marocain.
5. Est-ce que Sidi Mohamed est triste pour la disparition de Zineb ?
6. Relève une expression qui montre le rapport existant entre la tristesse (ou la solitude) du petit enfant et sa boite.
7. Qu'est-ce que Rahma a fait après avoir trouvé sa fille Zineb ?

مكتبة اليوزيدي - أكادير
Tél.: 0664-360403

8. Quand Rahma s'est-elle conciliée avec Lalla Zoubida ?
9. Comment Zineb est-elle disparue ?
10. Qui a trouvé Zineb et où ?

## Chapitre 4 :

1. Relevez une expression qui montre que les récits de ce chapitre se sont passés au printemps.
2. Relevez des expressions qui montrent que le narrateur n'aime pas le monde des femmes.
3. Qu'est-ce que la mère du narrateur a apporté lorsqu'ils ont rendu visite à Lalla Aicha ?
4. Décrivez en quelques lignes les jeux des enfants avec Sidi Mohamed lors de la visite à Lalla Aicha.
5. Quelle est la cause du chagrin de Lalla Aicha ?
6. Relève le portrait donné à Abdellah l'épicier dans ce chapitre.
7. Est-ce que tous les gens aimaient Abdellah l'épicier ? Expliquez.
8. Qu'est-ce que Abdellah l'épicier représente aux yeux du narrateur ?
9. Quels sont les personnages cités dans ce chapitre ?
10. Qu'est-ce qui montre, à partir de ce chapitre, que les enfants aiment toujours et espèrent vivre dans un monde de tolérance et d'amour, loin des disputes et de l'injustice ?

## Chapitre 5 :

1. Quelle est la raison pour laquelle le Fquih est heureux ?
2. Par quoi la joie du narrateur est-elle altérée ?
3. Où Lalla Zoubida est-elle partie ?
4. Qu'est-ce que la mère chuchote-t-elle aux voisines après son retour ?
5. Qu'est-ce que Lalla Aicha a décidé après la ruine de son mari ?
6. Au moment où la mère raconte son récit, un hurlement déchirant s'élève. De quoi s'agit-il ?
7. Quel est le métier de Sidi Mohamed Ben Tahar ?
8. Pourquoi l'enfant est triste ?
9. Qu'est-ce que le père a raconté à son fils (le narrateur) pour le consoler ?
10. Pourquoi Sidi Mohamed et Zineb se sont disputées ?

## Chapitre 6 :

1. Où le narrateur est-il allé avec sa mère ?
2. Pourquoi le narrateur s'est disputé avec Zineb ?
3. Qu'est-ce que Sidi Mohamed rêve-t-il de devenir ? (page 114)
4. Sidi Mohamed pardonne à plusieurs choses dans ce chapitre. Lesquelles ? (page 103)
5. Quels sont les personnages de l'histoire racontée par Rahma aux voisines ?

## Chapitre 7 :

1. Qu'est-ce que le père a offert à Sidi Mohamed ?
2. Pourquoi la mère du narrateur est très ennuyée ? (page 125)
3. Où l'enfant est-il allé avec son père et pourquoi ?
4. Est-ce que l'enfant aime la séance du coiffeur ? Justifiez.
5. Est-ce que le narrateur a entendu le secret que Lalla Aicha a confié à Lalla Zoubida ? Justifiez. (Page 149)

مكتبة البوزيدي
Tél.: 0664-360403

Questionnaire

## Chapitre 8 :

1. Pourquoi les mouches et les insectes envahissent la maison ?
2. Est-ce que les écoliers étudient encore dans le Msid ? Justifiez
3. Pourquoi Maalem Abdeslam, sa femme Zoubida, Fatma Bziouya et le narrateur Sidi Mohamed sont-ils allés au souk ?
4. Qu'est-ce que s'est passé après ?
5. Comment la mère considère-t-elle les bracelets achetés par son mari ?
6. Quelle est la nouvelle de Lalla Aicha dans ce chapitre ?

## Chapitre 9 :

1. Relève tous les mots qui appartiennent au champ lexical de la tristesse.
2. Quand le père annonce-t-il sa ruine ? (le moment de la journée)
3. Qu'est-ce que le père compte faire ?
4. Quand le père prend-il le départ ?
5. Quel est le sentiment du narrateur et de la mère après le départ du père ?
6. Qu'est-ce que l'enfant a fait pour oublier l'ennuie causé par l'attente affreuse du retour de sa maman ?
7. Où l'enfant et sa mère sont-ils allés ?

## Chapitres 10, 11 et 12:

1. Qui a proposé à Lalla Zoubida d'aller consulter Sidi El Arafi ?
2. Où le narrateur et sa mère sont-ils allés dans le chapitre 11 ?
3. Quelle est la nouvelle personne citée dans le chapitre 11 ? Et quel est son rôle ?
4. Quelle est la deuxième personne citée dans le même chapitre et quelle est la nouvelle qu'elle a annoncée ?
5. Qui a annoncé la nouvelle du retour du père ?
6. Qui a annoncé la nouvelle du divorce entre de Moulay Larbi et la fille du coiffeur ?
7. Qu'est-ce que le narrateur a fait au cours de la langue conversation entre le père et Driss El-Aouad ?

مكتبة البوزيدي - إعزان
Tél.: 0664-360403

Les figures de style

## Quelles sont les figures de style employées dans les expressions suivantes :

**1.** Un pigeon disait des mots si jolis.
**2.** A dix ans, on est presque un homme. A dix ans on parcourt tout seul le quartier.
**3.** ....pour attraper un moineau mais le moineau ne vient jamais. Il désire tant ce petit moineau !
**4.** Ma mémoire était une cire fraiche.
**5.** Pour y renaitre, il fallait d'abord mourir.
**6.** La bouilloire chantait.
**7.** Que t'arrive-t-il, chien galeux.
**8.** J'attendais un moment avant de voir surgir de la foule les deux haïks.
**9.** Une lampe à pétrole identique à celle de notre voisine.
**10.** Elles nous conseillèrent de monter sur la terrasse charmer les oreilles des voisins.
**11.** Des nuits blanches qu'elle avait passées à gémir.
**12.** Sans toi, le soleil deviendra froid.
**13.** Ceux-ci en rient, ceux-là en pleurent.
**14.** Elle posait mille questions à ma mère.
**15.** J'ai six ans, l'année prochaine j'en aurai sept et puis huit, neuf et dix.
**16.** Dans ma boite à merveilles il y avait des clous, des boules de verre, des anneaux de cuivre, un minuscule cadenas sans clef, des encriers vides,….
**17.** Le bruit de ses narines me rappela le son de la trompette de Ramadan.
**18.** Le soleil en robe d'or s'attardait à l'horizon.
**19.** Elle me demanda si j'avais l'intention de braire pendant longtemps encore.
**20.** Non ! Je ne voulais pas dormir, je ne voulais pas pleurer.
**21.** Autour de moi, rodaient les jnounes, les démons noirs invoqués par la sorcière.
**22.** Les femmes continuaient leurs éternels voyages.
**23.** Des siècles passèrent.
**24.** Les cris des enfants s'étaient transformés en torrent (rivière), en cataracte (cascade), en bruit de rafale (tempête, vent très fort).
**25.** Ma mère m'aspergea alternativement d'eau bouillante et d'eau glacée.
**26.** Les petites flammes dansaient.
**27.** Une voisine poussa un cri de joie ou un gémissement de douleur.
**28.** Des torrents de larmes inondèrent le visage.
**29.** Zineb jouait avec le chat, un chat maladif.
**30.** Je savais qu'une journée s'ajoutait à une autre, je savais que les jours faisaient des mois,….
**31.** Tu es un cadavre et je n'aime pas toucher les charognes.

# Contrôle n° 1 :

## Texte1 :

Lalla Aïcha occupait deux pièces de petites dimensions, au deuxième étage. Un balcon donnant sur le patio, garni d'une balustrade en fer forgé, conduisait à la pièce principale. L'autre chambre s'ouvrait directement sur l'escalier et servait surtout à entreposer les provisions d'hiver. Lalla Aïcha y faisait aussi sa cuisine. La grande pièce avait deux fenêtres, l'une s'ouvrait sur le patio de la maison, l'autre sur les terrasses des maisons voisines et sur les toits d'une petite mosquée de quartier. Cette chambre, deux fois plus longue que large, était d'une propreté méticuleuse. Des cretonnes à grands ramages couvraient les matelas, d'énormes coussins brodés au petit point, enveloppés dans une légère soierie transparente, s'amoncelaient ça et là. Le mur s'ornait de grandes étagères peintes, garnies de bols de faïence européenne, d'assiettes décorées de roses dodues, de verres en forme de gobelets. Une pendule en bois foncé, riche en sculpture, clochetons et pendentifs, occupait sur le mur la place d'honneur. Le sol était couvert d'une natte de jonc. Par-dessus la natte, se déployait une carpette aux couleurs vives.

Cet ensemble baignait dans une atmosphère d'aisance, de quiétude. Ce n'était certes pas le grand luxe mais le confort, un nid douillet à l'abri du vent.

## Texte2 :

La chambre offrait l'image de la désolation. Elle suait la misère et l'ennui. Je l'avais connue en des jours meilleurs. Plus de cretonne sur les matelas, plus de carpettes aux couleurs gaies ! Les étagères de bois peint avec leur cargaison de bols de faïence et d'assiettes décorées avaient disparu, l'horloge laissait à sa place une tache claire sur le mur. Le nombre des matelas n'avait pas changé mais ils étaient bourrés de crin végétal au lieu de laine. Le crin s'était tassé, les matelas étaient froids et durs. D'ailleurs, toute la pièce paraissait froide et dure. Une sorte d'angoisse imprégnait l'atmosphère. La maison me parut morte. (……)
J'ai de l'espoir, Zoubida ; avec l'aide de ce voyant, je suis sûre d'atteindre le but. Nous sommes de très faibles créatures, le bonheur est chose fragile. Mon nid a été saccagé, je n'aurai de repos que le jour où il redeviendra ce qu'il était.

## Questions :

### Texte1 :

1. Quel est le type de ce texte ?
2. Situez ce passage dans l'œuvre
3. Complétez le tableau suivant :

| auteur | narrateur | Titre de l'œuvre | Date d'écriture | genre |
|---|---|---|---|---|
| ……….. | …………….. | …………… | ………….. | ……………. |

1. La description de la maison de Lalla Aicha est-elle favorable (valorisante) ou défavorable (dévalorisante) ? justifiez votre réponse en relevant deux expressions du texte.
2. Quelle est l'impression qui se dégage de cette description ?
3. « Un nid douillet à l'abri du vent » est :

- Une comparaison
- Une gradation
- Une métaphore

Choisissez la bonne réponse

4. Relevez quatre termes qui appartiennent au champ lexical de « l'habitation »

مكتبة البوزيدي
Tél.: 0664-360403
17

## Texte 2 :

1. Situez ce passage dans l'œuvre
2. La description de la maison de Lalla Aicha est-elle favorable ou défavorable ? justifiez en relevant deux expressions du texte
3. Quelle est l'impression qui se dégage de cette description ?
4. « mon nid a été saccagé ». à quel événement cette phrase fait-elle penser ?
5. Dans le dernier paragraphe, Lalla Aicha parle d'un voyant. Il s'agit de qui ?
6. Transformez cette phrase à la voix active : « mon nid a été saccagé »
7. Relevez une phrase qui montre que la femme marocaine était superstitieuse

## Texte 1 et 2 :

1. Quel est le terme utilisé dans les deux textes et qui signifie la maison ou la famille de Lalla Aicha ? Comment a-t-il été décrit ? Justifiez votre réponse en relevant un adjectif du premier texte et un participe passé du deuxième texte
2. Relevez des deux textes deux expressions qui contiennent les mêmes termes et qui montrent que l'ambiance a été changée.

مكتبة البوزيدي
Tél.: 0664-360403
18

# Contrôle n° 2 :

## Texte 1 :

J'avais peut-être six ans. Ma mémoire était une cire fraîche et les moindres événements s'y gravaient en images ineffaçables. Il me reste cet album pour égayer ma solitude, pour me prouver à moi-même que je ne suis pas encore mort.

A six ans j'étais seul, peut-être malheureux, mais je n'avais aucun point de repère qui me permît d'appeler mon existence : solitude ou malheur.

Je n'étais ni heureux, ni malheureux. J'étais un enfant seul. Cela, je le savais. Point farouche de nature, j'ébauchai de timides amitiés avec les bambins de l'école coranique, mais leur durée fut brève. Nous habitions des univers différents. J'avais un penchant pour le rêve. Le monde me paraissait un domaine fabuleux, une féerie grandiose où les sorcières entretenaient un commerce familier avec des puissances invisibles. Je désirais que l'Invisible m'admît à participer à ses mystères. Mes petits camarades de l'école se contentaient du visible, surtout quand ce visible se concrétisait en sucreries d'un bleu céleste ou d'un rose de soleil couchant. Ils aimaient grignoter, sucer, mordre à pleines dents. Ils aimaient aussi jouer à la bataille, se prendre à la gorge avec des airs d'assassins, crier pour imiter la voix de leur père, s'insulter pour imiter les voisins, commander pour imiter le maître d'école.

Moi, je ne voulais rien imiter, je voulais connaître.

## Texte 2 :

Dans la Boîte à Merveilles il y avait une foule d'objets hétéroclites qui, pour moi seul, avaient un sens: des boules de verre, des anneaux de cuivre, un minuscule cadenas sans clef, des clous à tête dorée, des encriers vides, des boutons décorés, des boutons sans décor. Il y en avait en matière transparente, en métal, en nacre. Chacun de ces objets me parlait son langage. C'étaient là mes seuls amis. Bien sûr, j'avais des relations dans le monde de la légende avec des princes très vaillants et des géants au cœur tendre, mais ils habitaient les recoins cachés de mon imagination. Quant à mes boules de verre, mes boutons et mes clous, ils étaient là, à chaque instant, dans leur boîte rectangulaire, prête à me porter secours dans mes heures de chagrin.

## Texte 3 :

**Elle** ne savait pas jouer, à mon avis. Elle était donc particulièrement pauvre et méprisable. Moi, j'avais des trésors cachés dans ma Boîte à Merveilles. J'étais seul à les connaître. Je pouvais m'évader de ce monde de contrainte encombré de pachas, de prévôts des marchands, et de gardes vénaux et me réfugier dans mon royaume où tout était harmonie, chants et musique. J'avais pour compagnons des héros et des princes équitables. Pour entendre raconter leurs nouveaux exploits, je me promettais d'aller écouter Abdallah, l'épicier. Je n'avais d'ailleurs jamais vu Abdallah, mais il tenait une place importante dans mon univers. Toutes les histoires merveilleuses que j'avais eu l'occasion d'entendre, je les lui attribuais. Pourtant Abdallah avait existé. Mon père, qui ne parlait pas souvent, consacra une soirée entière à entretenir ma mère d'Abdallah et de ses histoires. Le récit de mon père excita mon imagination, il m'obséda durant toute mon enfance.

## Questions

### Texte 1 :

1. Situez le passage dans l'œuvre.
2. A votre avis, pourquoi le narrateur a choisi l'âge de six ans ?
3. Comment le narrateur a-t-il considéré ce roman ? et pourquoi il l'a écrit ?
4. « Ma mémoire était une cire fraîche» est : Une comparaison - Une métaphore - Une périphrase.
5. comment le narrateur a-t-il considéré les relations qu'il avait avec ses collègues ?
6. que signifie la phrase suivante : « nous habitions des univers différents » ?

مكتبة البوزيدي
Tél.: 0664-360403

contrôles

7. A partir de votre lecture de l'œuvre, citez deux ou trois personnes qui ont nourri l'univers du narrateur-enfant et dites comment ?
8. relevez 4 termes qui appartiennent au champ lexical de « l'invisible ».

## Texte 2 :

1. situez ce passage dans l'œuvre.
2. relevez une énumération.
3. à partir de ce texte, quel était le rôle de la boite à merveilles dans la vie du narrateur-enfant ?
4. relevez une expression qui montre que le narrateur n'avait pas d'amitiés avec les autres bambins de l'école coranique.

## Texte 3 :

1. situez ce passage dans l'œuvre.
2. en vous référant à l'œuvre d'où est extrait ce passage, dites à quoi ou à qui renvoie le pronom souligné ?
3. à partir de ce texte, quelle est le rôle de la boite à merveilles dans la vie du narrateur-enfant ?
4. « j'avais des trésors cachés dans ma boite à merveilles ».

a- Quelles est la figure de style employée dans cette phrase ?
b- Quelle la valeur de cette figure ?

5. Les mots : « pachat, prévôts des marchands » représentent :
   - Un monde de bonheur.
   - Un monde d'injustice.
   - Un monde fabuleux.

Choisissez la bonne réponse et dites pourquoi.

6. Quel est le trait saillant du père ? justifiez votre réponse en relevant une expression

## Textes 1, 2 et 3 :

Le terme « univers » ou son synonyme « monde » est employé dans les trois textes. Quelle est l'idée principale recherchée à travers l'emploi de ce terme (selon le contexte de ce terme dans la phrase) ?

مكتبة البوزيدي - إعدادية
Tél.: 0664-360403
20

Examens
Examens

# SOUSS-MASSA (SESSION DE JUIN 2016)

## Texte:

Mon père entra.

- Le salut sur vous.

- Sur toi le salut, murmura ma mère. As-tu fait bon voyage ?

- Louange à Dieu, je n'ai eu aucun ennui, mais je suis un peu fatigué ... Sidi Mohammed, viens que je te regarde de plus près.

Je m'approchai de mon père. Il se débarrassa des deux poulets. Il les posa à même le sol. Ils avaient les pattes liées par un brin de palmier. Ils se mirent à battre des ailes, à pousser des gloussements de terreur. Mon père m'intimidait. Je le trouvais changé. Son visage avait pris une couleur terre cuite qui me déconcertait. Sa djellaba sentait la terre, la sueur et le crottin. Lorsqu'il passa ses mains sous mes aisselles et me souleva à la hauteur de son turban, je repris entièrement confiance et j'éclatai de rire. Ma mère sortit de sa torpeur. Elle rit comme une petite fille, s'empara des poulets pour les emporter à la cuisine, revint aider mon père à vider son capuchon qui contenait des œufs, sortit d'un sac de doum un pot de beurre, une bouteille d'huile, un paquet d'olives, un morceau de galette paysanne en grosse semoule. Prise d'une fièvre d'activité, elle rangeait nos richesses, soufflait sur le feu, allait, venait d'un pas pressé sans s'arrêter de parler, de poser des questions, de me gourmander gentiment.

Installé sur les genoux de mon père, je lui racontais les événements qui avaient meublé notre vie pendant son absence. Je les racontais à ma façon, sans ordre, sans cette obéissance aveugle à la stricte vérité des faits qui rend les récits des grandes personnes dépourvus de saveur et de poésie. Je sautais d'une scène à une autre, je déformais les détails, j'en inventais au besoin. À chaque instant, ma mère essayait de rectifier ce que j'avançais; mon père la priait de nous laisser en paix.

Les voisines faisaient à haute voix des vœux pour que notre bonheur soit durable et notre santé prospère.

Des you-you éclatèrent sur la terrasse. Des femmes venues des maisons mitoyennes manifestaient ainsi, bruyamment, la part qu'elles prenaient à notre joie. Ma mère ne cessait de remercier les unes et les autres.

## I. COMPRÉHENSION.

**1.** Recopiez et complétez le tableau suivant :

| Titre de l'œuvre | Auteur | Siècle | Genre |
|---|---|---|---|
| ……<br>…… | ……<br>…….. | ……<br>…… | ……<br>…….. |

**2.** Situez le passage dans l'œuvre.

**3.** Quelle a été la réaction de l'enfant quand il a vu son père au début ?

**4.** Les voisines étaient :

a) Joyeuses

b) Jalouses

c) Indifférentes

Recopiez la bonne réponse. Justifiez-la.

**5.** Relevez dans le texte quatre indices qui évoquent la compagne.

**6.** D'après le narrateur, qu'est ce qui caractérise le récit des enfants ?

**7.** Recopiez et complétez le tableau suivant :

| | Phrase du texte | Temps verbal |
|---|---|---|
| Récit | …… | …….. |
| Discours | …… | …….. |

مكتبة البوزيدي
Tél.: 0664-360403
21

**8.** Le portait physique du père est-il valorisant ou dévalorisant ?
Justifiez votre réponse.
**9.** La tradition veut que celui qui rentre de voyage ne revienne jamais les mains vides. Qu'en pensez-vous ?
**10.** D'après vous, qui devrait lire ce genre de texte : les marocains ou les étrangers ? Justifiez votre réponse.

## II. PRODUCTION ÉCRITE.

Le bonheur pour vous est-ce vivre comme tout le monde ou choisir son propre chemin ?
Rédigez un texte argumentatif dans lequel vous répondez à cette question en vous appuyant sur des arguments précis.

## ACADÉMIE DE TANGER-TÉTOUAN-AL HOCEIMA (SESSION DE JUIN 2016)

## TEXTE :

Les prédictions1 de Sidi El Arafi, me disais-je, se réaliseront. Mais quelles prédictions ? Il a parlé en termes si voilés ! Ai-je bien saisi le sens des mots ? Je comprenais tout, en présence de cet homme. Il n'était plus là, mais il me restait une sensation de liberté que je ne connaissais pas jusqu'alors. Ses paroles que j'avais bues avec avidité, s'étaient transformées dans mes entrailles en pure musique. La fatigue ne pesait plus sur mes épaules. Je me mis à danser. Ma mère et Lalla Aïcha ne me voyaient plus. Elles marchaient côte à côte plongées dans leurs réflexions.

Brusquement, je cessai de gambader pour courir me cacher dans les plis du haïk de ma mère. Ce mouvement réveilla son attention.

- Qu'as-tu ? Tu es blanc comme un linge. Qu'est-ce qui peut t'effrayer ? Parle donc !

Je persistai dans mon mutisme et me serrai davantage contre ma mère.

Lalla Aïcha intervint :

- Qu'a-t-il donc ? Peut-être souffre-t-il de maux de ventre ?
- Il ne veut rien me dire. Il tremble comme une feuille. Parle, tête de mule !

Je quittai les plis du haïk et je respirai profondément. Je dis enfin :

- J'ai eu peur.
- De qui as-tu eu peur ?
- J'ai vu passer le fqih, mon maître. Il a tourné à gauche, il est parti par la petite rue. Il aurait pu me voir.
- Qu'est-ce que cela pouvait faire s'il t'avait vu ? N'es-tu pas malade ? N'es-tu pas accompagné de ta mère ? Un enfant qu'accompagne sa mère ne peut pas être accusé de vagabondage.
- Oui, répondis-je, mais un enfant malade ne se promène pas dans la rue, même accompagné de sa mère.
- Si nous avions rencontré le fqih je lui aurais expliqué que je t'avais amené voir un médecin.
- Simple excuse, aurait-il pensé et à mon retour au Msid, il m'aurait fait payer cher ma promenade.

Ma mère soupira et dit à l'adresse de Lalla Aïcha :

- On ne peut plus faire entendre raison à cet enfant, il discute comme un homme.

## I. COMPRÉHENSION.

Lisez attentivement le texte et répondez aux questions suivantes :
**1.** **a-** De quelle œuvre le texte est-il tiré ?
**b –** À quel genre appartient-il ?

مكتبة البوزيدي - أعوينات - Tél.: 0664-360403

**c -** Qui en est l'auteur ?

**d -** Citez une autre œuvre du même auteur. (0.25 x 4)

**2.** Pour situer le texte dans l'œuvre, répondez à ces deux questions : (0.5 x 2)

**a -** Qui a proposé à Lalla Zoubida d'aller consulter Sidi El Arafi ?

**b -** Pourquoi le père de Sidi Mohammed est-il parti travailler dans les environs de Fès ?

**3.** Pour quelle raison Sidi Mohammed s'est-il caché dans les plis du haïk de sa mère ? (1 pt)

**4.** De quoi Sidi Mohammed craignait-il d'être accusé ? (1 pt)

**5.** Quelle excuse Lalla Zoubida a-t-elle imaginé pour expliquer la sortie de son fils de la maison ? (1 pt)

**6.** Dans la deuxième partie du texte, l'auteur utilise le dialogue (le discours direct).
Selon vous, pourquoi a-t-il choisi d'utiliser ce discours ? (1 pt)

**7.** Relevez du texte quatre mots appartenant au champ lexical des « sentiments ». (0.25 x 4)

**8.** « parle, tête de mule ! »
La figure du style employée dans cet énoncé est : -Une antithèse - une métaphore - une comparaison
Recopiez la bonne réponse. (1 pt)

**9.** Dans le texte, Lalla Zoubida gronde son fils, elle l'insulte même, au lieu de comprendre son attitude. À sa place, auriez-vous réagi de la même manière ?
Justifiez votre réponse (environ trois lignes) (1 pt)

**10.** D'après le texte, Sidi Mohammed ne veut pas mentir de peur d'être puni.
Selon vous, les punitions sont-elles un bon moyen pour éduquer les enfants ?
Justifiez votre réponse (environ trois lignes). (1 pt)

## II. PRODUCTION ÉCRITE : (10 points)

**Sujet :** Certains considèrent qu'autrefois l'amitié avait une valeur de fidélité et de sacrifice.
Pensez-vous qu'elle garde aujourd'hui encore cette valeur ?
Développez votre point de vue (trente lignes maximum) en vous appuyant sur des arguments et sur des exemples précis.

## ACADÉMIE DE L'ORIENTAL (SESSION DE JUIN 2016)

### Texte :

J'avais vu même des morts découverts, posés simplement sur la civière* et sans personne pour les accompagner à leur dernière demeure. J'avais trouvé cela infiniment triste.

Mon père, à qui j'avais fait part de mon impression, trouva cette histoire pour me consoler :

Dans un souk très fréquenté, tenait boutique Sidi… (J'en ai oublié le nom). C'était un homme pieux, honnête et courtois envers tout le monde. Chaque fois qu'un cortège funèbre traversait le souk, ce saint personnage prenait ses babouches, les enfilait en hâte, et accompagnait le mort jusqu'au cimetière. Un jour, vinrent deux croque-morts** transportant la civière où gisait le cadavre d'un mendiant que personne n'accompagnait.

L'homme se leva, prit ses babouches de dessus l'étagère où il rangeait chaque jour, mais resta debout sans les enfiler. Il finit par les remettre à leur place. Les boutiquiers jugèrent sa conduite peu charitable.

– Il n'accompagne que les cortèges d'enterrement de riches, dirent-ils.

Sidi … qui surprit leurs murmures leur déclara :

– Êtes-vous des croyants ? Alors, écoutez pourquoi je n'ai pas accompagné ce frère jusqu'à sa tombe. Quand j'ai pris mes babouches, j'en avais l'intention, mais j'ai vu arriver derrière la civière une foule immense d'êtres d'une incomparable beauté. C'étaient les anges du paradis. Moi simple pécheur, je n'ai point osé me mêler à ces formes de lumière. Un ami de Dieu s'en allait dans la miséricorde de son Créateur. J'étais heureux de le savoir et me rassis parmi mes épices.

Chaque fois que je rencontrais deux croque-morts portant un cadavre solitaire, je répétais avec eux :

– Dieu t'accompagne, ô étranger sur cette terre !

J'ajoutais mentalement : « Lui aussi rejoint sa tombe accompagné d'une foule d'anges d'une incomparable beauté. » J'en étais tout heureux.

مكتبة البوزيدي إحياء التراث
Tél.: 0664-360403

# I. COMPRÉHENSION.

1. Répondez par « vrai » ou « faux ». (1 pt)

a) L'auteur de l'œuvre d'où est tiré ce texte est Ahmed Sefrioui.
b) Ce texte est tiré d'un roman intitulé La Boîte à Merveilles.
c) Le personnage principal de l'œuvre est Maalem Abdeslam.
d) La mère du narrateur est une voyante.

2. Ce texte est tiré :

a) d'un roman à thèse.
b) d'un récit autobiographique.
c) d'une pièce de théâtre.
d) d'une nouvelle.

Recopiez la bonne réponse. (1 pt)

3. En plus de Sidi Mohammed, il y a deux autres narrateurs dans ce texte. Qui sont-ils ? (1 pt)
4. Au début du texte, l'enfant éprouve une grande tristesse. Quelle en est la cause ? (1 pt)
5.

a) Que fait le père pour soulager son enfant ? (0,5 pt)
b) Relevez dans le texte une phrase qui le montre. (0,5 pt)

6. Pourquoi les boutiquiers jugent-ils la conduite de Sidi… « peu charitable » ? (1 pt)
7. Le boutiquier n'a pas accompagné le mendiant à sa tombe. Pourquoi ? (1 pt)
8. Le boutiquier demanda à ses voisins : « Êtes-vous des croyants ? »

Récrivez cette phrase au discours indirect. (1 pt)

9. Proposez un titre convenable au texte. (1 pt)
10. Personne ne voulait accompagner le mendiant à sa tombe.

Dites en deux phrases ce que vous en pensez. (1 pt)

# II. PRODUCTION ÉCRITE (10 pts)

**Sujet :** Sidi Mohammed a la chance d'avoir un bon père qui l'écoute et le console. D'autres parents, au contraire, ne savent que crier et punir.

Rédigez un texte argumentatif dans lequel vous défendez, à l'aide d'arguments, les droits des enfants maltraités par leurs parents.

مكتبة البوزيدي Tél.: 0664-360403

Examens
Examens

# ACADÉMIE DE MEKNÈS-TAFILALT (SESSION DE JUIN 2015)

## TEXTE :

Nous nous arrêtâmes devant une dizaine de magasins. Les marchands s'empressaient de nous montrer des piles de gilets de ma taille. (…)

Elle m'enleva la djellaba, m'essaya le gilet, me le boutonna jusqu'au cou, s'éloigna pour se rendre compte de l'effet, me fit signe de tourner à droite, puis de tourner à gauche, mit un temps infini à le déboutonner, en fit une boule qu'elle fourra brutalement entre les mains du marchand. Le boutiquier s'informa :

- Cet article te plaît-il ?
- C'est le prix qui en décidera, répondit ma mère.
- Alors, je prépare le paquet; aux clients sérieux, je consens toujours un rabais. Ce gilet vendu couramment cinq réaux, je te le laisse pour quatre réaux seulement.
- Coupons court à toute discussion, je t'en offre deux réaux.
- Tu ne m'en offres pas le prix de revient, j'en fais le serment! Je ne le céderai pas à ce prix, devrais-je mendier ce soir pour nourrir mes enfants.

Le marchand avait fini de plier le gilet soigneusement et cherchait un papier pour faire le paquet.

- Ecoute, dit ma mère, je suis mère de famille, je m'occupe de ma maison, je n'ai guère le temps de marchander. Voudrais-tu me laisser ce gilet à deux réaux un quart? Je fais ce sacrifice pour mon fils qui aimerait tellement porter ce vêtement le jour de l'Achoura.
- Ce garçon me plaît, je ferai un effort en sa faveur, donne-moi trois réaux et demi.

Le marchand tendit la main. Il s'attendait à recevoir l'argent.

Ma mère lui tourna le dos, me prit par le poignet et m'entraîna quelques pas.

- Viens! me dit-elle, les gilets ne manquent pas à la Kissaria. Nous trouverons bien un boutiquier sérieux qui sache parler raisonnablement.

Le marchand se mit à nous rappeler d'un ton pressant.

- Reviens Lalla! Reviens donc! Le gilet plaît à cet enfant.

Je te l'abandonnerais plutôt que de le priver du plaisir de le porter. Certes, les gilets ne manquent pas dans les boutiques de la Kissaria, mais pourras-tu vraiment en trouver de cette qualité ? Admire avec quel soin ont été faites toutes les coutures. Regarde l'exécution des boutons ... Prends ce gilet; paie-moi le prix que tu estimes raisonnable. Tu me parais être une chérifa pleine de baraka, je te demanderai de ne pas m'oublier dans tes prières afin que le Prophète intercède en ma faveur le jour du jugement.

Ma mère perdait la tête quand, d'aventure, quelqu'un la traitait de chérifa. Elle fouilla dans ses poches, sortit un chiffon noué plusieurs fois, s'acharna un bon moment à le dénouer. Elle tira deux réaux et demi qu'elle allongea au marchand sans rien dire. Elle ne prit pas le temps d'écouter le boutiquier réclamer un supplément. Elle se saisit du paquet et m'entraîna.

Extrait de « La Boîte à Merveilles » d'Ahmed Sefrioui

## I. COMPRÉHENSION.

**1)** Ahmed Sefrioui est un écrivain marocain. (1,5 pt)

a. Quand et où est-il né ? (0,25 x 2)

b. - Citez une de ses œuvres autres que « La Boîte à Merveilles » (0,75)

c. - Quand est-il mort ? (0,25)

Pour répondre, vous pouvez choisir parmi les informations suivantes : 1905, 1915, 2000, 2004, à Fès, à Rabat, « La Maison de Servitude », « La Civilisation ma mère ».

**2)** Quel est le genre littéraire de « La Boîte à Merveilles » d'Ahmed Sefrioui ? Justifiez votre réponse. (1 pt)

**3)** Situez le texte en répondant aux questions suivantes : (1 pt)

a. Où se trouvent la mère et son fils ?

مكتبة البوزيدي
Tél.: 0664-360403
25

Examens
Examens

b. À quelle occasion la mère souhaite-t-elle acheter un gilet à son fils ?

**4)** Relevez deux arguments du boutiquier pour convaincre la mère d'acheter le gilet. (1 pt)

**5)** Quel est l'argument principal qui a pu convaincre la mère d'acheter le gilet ? (1 pt)

**6)** Relevez dans le texte deux mots ou expressions du champ lexical du « commerce ». (1 pt)

**7)** L'expression « … je consens toujours un rabais. » veut-elle dire : (0,5 pt)

a. Je baisse le prix ?

b. Je garde le même prix ?

c. J'augmente le prix ?

Recopiez la bonne réponse.

**8)** « … mit un temps infini à le déboutonner »

S'agit-il d'une comparaison, d'une hyperbole ou d'une personnification ? Justifiez votre réponse. (1 pt)

**9)** À votre avis, lequel des deux sait-il discuter le prix : la mère ou le boutiquier ? Justifier votre réponse. (1 pt)

**10)** La mère a-t-elle raison de discuter le prix avec le boutiquier ? Justifier votre réponse. (1 pt)

## II. PRODUCTION ÉCRITE (10 pts)

**Sujet :** Certains parents choisissent tout à la place de leurs filles et de leurs fils (vêtements, amis, études, …)

Qu'en pensez-vous ?

À partir de vos lectures et de votre expérience personnelle, rédigez un texte dans lequel vous exprimez votre point en vous appuyant sur des arguments convaincants.

مكتبة البوزيدي – أعوينات
Tél.: 0664-360403

Examens

Examens

# ACADÉMIE DE RABAT-SALÉ-ZAIR (SESSION DE JUIN 2015)

## TEXTE :

(…) Ma mère oublia que Rahma n'était qu'une pouilleuse, une mendiante d'entre les mendiantes. Tout émue, elle se précipita au premier étage en criant :

- Ma sœur ! Ma pauvre sœur ! Que t'est-il arrivé ?

- Nous pouvons peut-être te venir-en aide. Cesse de pleurer, tu nous déchires le cœur.

Toutes les femmes entourèrent Rahma la malheureuse. Elle réussit enfin à les renseigner : Zineb avait disparu, perdue dans la foule. En vain, sa mère avait essayé de la retrouver dans les petites rues latérales, Zineb s'était volatilisée, le sol l'avait engloutie et il n'en restait pas la moindre trace.

La nouvelle de cette disparition se propagea instantanément dans le quartier. Des femmes inconnues traversèrent les terrasses pour venir prendre part à la douleur de Rahma et l'exhorter à la patience. Tout le monde se mit à pleurer bruyamment. Chacune des assistantes gémissait, se lamentait, se rappelait les moments particulièrement pénibles de sa vie, s'attendrissait sur son propre sort.

Je m'étais mêlé au groupe des pleureuses et j'éclatai en sanglots. Personne ne s'occupait de moi. Je n'aimais pas Zineb, sa disparition me réjouissait plutôt, je pleurais pour bien d'autres raisons. D'abord, je pleurais pour faire comme tout le monde, il me semblait que la bienséance l'exigeait; je pleurais aussi parce que ma mère pleurait et parce que Rahma, qui m'avait fait cadeau d'un beau cabochon de verre, avait du chagrin ; mais la raison profonde peut-être, c'était celle que je donnai à ma mère lorsqu'elle s'arrêta, épuisée. Toutes les femmes s'arrêtèrent, s'essuyèrent le visage, qui avec un mouchoir, qui avec le bas de sa chemise. Je continuais à pousser des cris prolongés. Elles essayèrent de me consoler.

Ma mère me dit :

- Arrête ! Sidi Mohammed, on retrouvera Zineb, arrête ! Tu vas te faire mal aux yeux avec toutes ces larmes.

Hoquetant, je lui répondis :

- Cela m'est égal qu'on ne retrouve pas Zineb, je pleure parce que j'ai faim !

Ma mère me saisit par le poignet et m'entraîna, courroucée. (…)

Mon père arriva, comme de coutume, après la prière de l'Aacha. Le repas se déroula simplement, mais à l'heure du thé, maman parla des événements de la journée. Elle commença :

- Cette pauvre Rahma a passé une journée dans les affres de l'angoisse. Nous avons toutes été bouleversées.

- Que s'est-il passé ? demanda mon père.

Ma mère reprit :

- Tu connais Allal le fournier qui demeure à Kalklyine ? Si, si, tu dois le connaître. Il est marié à Khadija, la sœur de notre voisine Rahma. Il y a un an, ils sont venus passer une semaine ici chez leurs parents ; ce sont des gens honnêtes, pieux et bien élevés. Mariés depuis trois ans ils désiraient vivement avoir un enfant. La pauvre Khadija a consulté les guérisseurs, les fqihs, les sorciers et les chouafas sans résultat. Il y a un an, ils sont allés en pèlerinage à Sidi Ali Bou Serghine. Khadija se baigna dans la source, promit au saint de sacrifier un agneau si Dieu exauçait son vœu. Elle a eu son bébé.

## I. COMPRÉHENSION.

**1.** Recopiez et complétez le tableau suivant. (1 pt)

| Titre de l'œuvre | Auteur de cette œuvre | Genre littéraire | Une autre œuvre du même auteur |
|---|---|---|---|
| | | | |

**2.** Situez le passage dans l'œuvre dont il est extrait. (1 pt)

مكتبة البوزيدي
Tél.: 0664-360403
27

Examens
Examens

**3.** À quelle occasion, dans l'œuvre, la mère du narrateur s'était-elle disputée avec Rahma et pourquoi change-t-elle d'attitude vis-à-vis d'elle dans ce passage ? (1 pt)

**4.** Relevez dans le texte quatre mots ou expressions relatifs au champ lexical de la douleur. (1 pt)

**5.** Dans la phrase suivante, de quelle figure de style s'agit-il et quel en est l'effet ?

« Cesse de pleurer, tu nous déchires le cœur. » (1 pt)

**6.** Les femmes pleurent pour deux raisons, lesquelles ? (1 pt)

**7.** En vous appuyant sur votre connaissance de l'œuvre, recopiez et complétez le tableau suivant. (1 pt)

| Les personnages | Le malheur ayant frappé chacun d'eux |
|---|---|
| Maalem Abdeslem | |
| Moulay Larbi | |
| Lala Aïcha | |
| Rahma | |

**8.** Reliez chaque énoncé du texte de la colonne A à la signification qui lui convient dans la colonne B. (1 pt)

| A- Énoncés du texte | B- Signification |
|---|---|
| a. « Zineb s'était volatilisée, le sol l'avait engloutie. » | 1. Le respect des bonnes manières |
| b. « Khadija promit au saint de sacrifier un agneau. » | 2. La peine |
| c. « les affres de l'angoisse. » | 3. La disparition |
| d. « il me semblait que la bienséance l'exigeait. » | 4. La peur de se perdre |
| | 5. L'offrande |

**9.** Toutes les voisines se sont associées à Rahma dans son malheur. Quel sentiment cela suscite-t-il en vous ? Répondez en deux ou trois phrases. (1 pt)

**10.** Pour avoir un enfant, Khadija a consulté les guérisseurs, les fqihs et les sorciers …

Quel jugement portez-vous sur cette pratique ? Justifiez votre réponse en deux ou trois phrases. (1 pt)

## II. PRODUCTION ÉCRITE (10 pts)

**Sujet :** Si Antigone avait obéi aux ordres de Créon, elle n'aurait pas été condamnée à mort

À votre avis, les jeunes doivent-ils toujours obéir aux adultes ?

En tant que jeune, donnez votre propre point de vue en vous appuyant sur des arguments convaincants et des exemples précis.

مكتبة البوزيدي
Tél.: 0664-360403
28

Examens
Examens

# ACADÉMIE D'OUJDA-ANGAD, SESSION DE JUIN 2015

## TEXTE :

Des cris, des hurlements déchirèrent l'atmosphère. La tempête de pleurs et de vociférations s'intensifia. Le bruit venait de la maison voisine. Nous remontâmes en courant. La surprise passée, des questions fusèrent de partout :

- Qui est mort ? Qui est mort ?

Des groupes de femmes s'étaient formés au-dessus des murs qui surplombaient notre terrasse et celle de la maison d'où partaient les cris de désespoir. Elles jacassaient, expliquaient, gesticulaient, tendaient le cou pour entendre de nouveaux hurlements.

On distinguait dans le vacarme une voix plus grêle que les autres se lamenter. Les femmes arrivaient des terrasses éloignées, sautaient par-dessus les murs de séparation, jonglaient avec une échelle trop courte. Les unes se tenaient à califourchon sur le mur, les autres laissaient pendre leurs jambes. Une vieille négresse, dont je ne voyais que la tête et les deux bras nus d'un noir luisant, agita ses deux mains dont les paumes rosées me fascinaient ; elle imposa silence aux femmes.

- Je sais qui est mort, répéta à plusieurs reprises la vieille esclave : Sidi Mohammed ben Tahar, le coiffeur. Il était malade depuis deux mois.

- De quoi est-il mort ? demanda une jeune femme qui portait sur la tête un foulard jaune.

- Dieu seul le sait, répondit la négresse, mais c'est bien Sidi Mohammed ben Tahar, le coiffeur, qui est mort.

Les femmes restèrent silencieuses. La tête de la négresse disparut. Les mains s'arrêtèrent un moment sur l'arête du mur puis s'évanouirent à leur tour.

## I. COMPRÉHENSION.

**1)** Recopier et compléter le tableau suivant. (0.25 x 4)

| Titre de l'œuvre | Auteur | Genre de l'œuvre | Personnages principaux du texte |
|---|---|---|---|
| | | | |

**2)** Recopiez la bonne réponse : (0. 5 point × 2)

Ce texte est : - Argumentatif.

- Narratif.
- Descriptif.
- Injonctif.

Justifiez votre réponse.

**3)** Quel évènement relate ce texte ? (1 point)

**4)** Comment la négresse a-t-elle attiré l'attention du narrateur ? (1 point)

**5)** Comment réagissent les femmes à la nouvelle annoncée par la négresse ? (1 point)

**6)** Relevez dans le premier paragraphe quatre équivalents au mot bruit. (1 point)

**7)** « La tempête de pleurs et de vociférations s'intensifia. ». (0,5 point × 2)

**a.** Dites de quelles figures de style, il s'agit dans cette phrase.

**b.** Quel effet recherche le narrateur par cette figure.

**8)** Transformez l'énoncé suivant au discours indirect. (1 point)

« C'est bien Sidi Mohammed ben Tahar, le coiffeur, qui est mort » disait la femme noire.

**9)** Proposez un titre convenable au texte. (1 point)

**10)** D'après votre lecture du texte que pensez-vous du comportement des femmes à l'annonce de la mauvaise nouvelle par la négresse ? (1 point)

## II. PRODUCTION ÉCRITE (10 pts).

**Sujet :** Certains malades désespérés se mettent d'accord avec leur(s) médecin (s) pour qu'ils arrêtent leur vie. Êtes-vous d'accord avec ces patients qui adoptent un comportement pareil ?

Rédigez un texte dans lequel vous justifiez votre point de vue à l'aide d'arguments.

مكتبة البوزيدي - Tél.: 0664-360403 - 29

Examens



## Texte :

Le lendemain vendredi, mon père rentra déjeuner selon sa coutume. Il portait une djellaba de laine boutonnée d'une éblouissante blancheur et un turban neuf, tout raide d'apprêt.

Le repas fut servi par ma mère. Le menu était particulièrement soigné. Nous mangeâmes du mouton aux artichauts sauvages, du couscous au sucre et à la cannelle et pour finir une délicieuse salade d'oranges à l'huile d'olive.

Nous sirotâmes de nombreux verres de thé à la menthe. Au centre du plateau, deux roses d'Ispahan s'épanouissaient dans une Vieille tasse de porcelaine.

Ma mère soupira. Elle s'adressa à mon père :

- Le sort se montre parfois bien cruel. Pauvres et riches, bons et méchants sont à la merci de ses revers. J'ai bien du chagrin ! Je pense à Lalla Aïcha et mon cœur saigne. Je n'ai pas voulu t'ennuyer hier soir avec les tristes événements qui se sont déroulés dans la journée.

Mon père prêta une oreille attentive. Elle poursuivit :

- Moulay Larbi, le mari de Lalla Aïcha, s'est disputé avec son associé, un certain Abdelkader fils de je ne sais qui …

Elle leva les yeux au plafond pour invoquer :

- Dieu écarte de notre chemin, de celui de nos enfants et les enfants de nos enfants, tous les fils du péché qui se présentent le sourire aux lèvres et la poitrine pleine de ténèbres. Sois notre protecteur et notre mandataire : Amine ! Cet Abdelkader, ce fils de l'adultère, ce disciple de Satan ne possédait pas une chemise propre quand. Moulay Larbi le prit comme ouvrier dans son atelier à Mechatine. Il le traita avec bienveillance, lui prêta de l'argent, le reçut souvent à déjeuner ou à dîner. Abdelkader se montrait poli et même obséquieux. Il chantait les mérites de Moulay Larbi, louait sa générosité, son bon caractère et la noblesse de ses sentiments. Tous les deux travaillaient beaucoup. Les babouches brodées jouissent auprès des femmes de Fès d'un grand succès. La production de Moulay Larbi et de son ouvrier avait bonne réputation. Abdelkader songea à se marier .Moulay Larbi l'encouragea dans cette voie et Lalla Aïcha lui trouva une jeune fille digne d'éloges. Les mariages coûtent toujours très cher. Malgré ses nuits de veille, Abdelkader n'avait pas su économiser. Il se trouva assez gêné lorsqu'il fallut une dot à sa fiancée. Il eut recours à son patron. Moulay Larbi réussit à assembler quatre-vingts rials. Il les lui versa sans méfiance. Il commit la faute de lui avancer cet argent sans établir de papier de reconnaissance de dette. Pour permettre à Abdelkader de gagner davantage, il l'associa à son affaire.

- Sais-tu comment ce fils du péché l'a remercié de ses bienfaits ?

Mon père ne savait pas.

Ma mère ne lui laissa d'ailleurs pas le temps de répondre …

# I. COMPRÉHENSION.

## A. CONTEXTUALISATION DU TEXTE

**1)** Recopier et compléter le tableau suivant. (0.25 x 4)

| Titre de l'œuvre | Genre littéraire | Personnage principal | Auteur |
|---|---|---|---|
| | | | |

**2)** Situez ce passage dans l'œuvre en choisissant l'une des trois propositions suivantes : (1 pt)

**a.** Juste après la visite de Lalla Aïcha et de Lalla Zoubida à Sidi Ali Boughaleb.

**b.** Juste après le retour de Maâlem Abdeslam et de Sidi Mohamed de chez le coiffeur.

**c.** Juste après la visite rendue par Lalla Zoubida à Lalla Aïcha, chez elle, à Zankat Hajjama.

مكتبة البوزيدي
Tél.: 0664-360403
30

Examens
Examens

## B. ANALYSE DU TEXTE

**3)** **a-** Quelle expression dans le texte montre que Maâlem Abdeslam déjeune chaque vendredi chez lui ? (0,5 pt)

**b-** De quoi se composait le menu du repas de ce vendredi ? (0,5 pt)

**c-** Pourquoi ce menu était particulièrement soigné ? (0,5 pt)

**4)** Lalla Zoubida fait plusieurs reproches à Moulay Larbi. Citez-en deux. (0,5 pt x 2)

5) Quelle est la tonalité dominante (registre littéraire) dans le passage qui va : - de : « Dieu écarte de notre chemin.....à : il l'associa à son affaire. » ? (0,5 pt x 2)

- Choisissez la bonne réponse parmi les propositions suivantes et justifiez-la :

**a)** Comique ; **b)** Satirique **; c)** Épique.

**6)** – « Ma mère ne lui laissa d'ailleurs pas le temps de répondre. », cet énoncé veut-il dire que :

**a.** La mère du narrateur interdit à son mari de parler,

**b.** Elle n'attendait pas de réponse de la part de son mari,

**c.** Le mari ne s'intéressait pas du tout à ce que racontait sa femme. (0,5 pt)

**7)** - « Je n'ai pas voulu t'ennuyer hier soir. »

- Cet énoncé fait-il partie du récit ou du discours ? Justifiez par deux indices. (0,5 pt x 2)

**8)** « Je pense à Lalla Aïcha et mon cœur saigne. »

**a.** Quelle figure de style comporte cet énoncé ? (0,5 pt)

**b.** Que nous permet-elle d'apprendre sur le personnage de Lalla Zoubida ? (0,5 pt)

## C. RÉACTION FACE AU TEXTE

**9)** Selon vous, quel jugement Maâlem Abdeslam pourrait-il porter sur sa femme Lalla Zoubida, après son récit agressif ? Pourquoi ? (0,5 pt x 2)

**10)** Partagez-vous le jugement sévère de Lalla Zoubida à l'égard d'Abdelkader ? Justifiez votre point de vue. (0,5 pt x 2)

## II. PRODUCTION ÉCRITE (10 pts).

**Sujet :** La bonté, la solidarité et la générosité sont des valeurs nobles dans la société. Pourtant, il arrive qu'elles soient mal récompensées comme c'est le cas d'Abdelkader avec Moulay Larbi, son patron.

Pensez-vous que ce comportement soit une raison suffisante pour refuser toute aide à autrui (aux autres) ? Justifiez votre point de vue par des arguments et des exemples pertinents.

مكتبة اليوزيدي - أعوينات
Tél.: 0664-360403
31

Examens
Examens

# ACADÉMIE DU GHARB-CHERARDA-BENHSSEN (SESSION DE JUIN 2015)

## Texte :

Le lendemain du bain, ma mère ne manquait pas de raconter la séance à toute la maison, avec des commentaires détaillés où abondaient les traits pittoresques et les anecdotes. Elle mimait les gestes de telle Cherifa connue dans le quartier, la démarche de telle voisine qu'elle n'aimait pas, parlait avec éloge de la caissière ou se révoltait contre les masseuses, ces entremetteuses, mères des calamités, qui escroquaient les clientes sans leur apporter la moindre goutte d'eau. Le bain maure était naturellement le lieu des potins et des commérages. On y faisait connaissance avec des femmes qui n'habitaient pas le quartier. On y allait autant pour se purifier que pour se tenir au courant de ce qui se faisait, de ce qui se disait. Il arrivait qu'une femme chantât un couplet et le couplet faisait ainsi son entrée dans le quartier. Deux ou trois fois, ma mère assista à de vrais crêpages de chignons. De telles scènes donnaient matière à des galas de comédie. Pendant une semaine, ma mère mimait devant les femmes de la maison, les amies de passage et les voisines la dispute et ses phases multiples. On avait droit à un prologue suivi de la présentation des personnages, chacun avec sa silhouette particulière, ses difformités physiques, les caractéristiques de sa voix, de ses gestes et de son regard. On voyait naître le drame, on le voyait se développer, atteindre son paroxysme et finir dans les embrassades ou dans les larmes.

Ma mère remportait auprès des voisines un gros succès. Je n'aimais pas beaucoup ces sortes d'exhibitions. L'excès de gaîté de ma mère était pour moi lié à de fâcheuses conséquences. Le matin, débordante d'enthousiasme, elle ne manquait jamais, le soir, de trouver quelque motif de querelle ou de pleurs.

## I. COMPRÉHENSION.

**1)** Recopiez et complétez le tableau suivant : (0,25 pt x 4)

| Titre de l'œuvre | Auteur | Genre de l'œuvre | Siècle |
|---|---|---|---|
| …… | …… | …… | …… |

**2)** Situez ce passage par rapport à ce qui précède. (1 pt)

**3)** Relevez dans le texte deux avantages et deux inconvénients du bain maure. (0,5 pt x 2)

**4)** La mère du narrateur excelle dans le rôle de comédienne. L'enfant apprécie-t-il ce talent ? Justifiez votre réponse.(0,5 pt x 2)

**5)** La mère du narrateur rapporte-t-elle objectivement les scènes auxquelles elle assistait au bain maure ? Justifiez votre réponse. (0,5 pt x 2)

**6)** Quel sentiment éprouve la mère du narrateur en rapportant ces scènes ? (1 pt)

**7)** Relevez dans le texte quatre termes appartenant au champ lexical du théâtre. (0,25 pt x 4)

**8)** Identifiez la figure de style contenue dans l'énoncé suivant :
« Le matin, débordante d'enthousiasme,... ». (1 pt)

**10)** Selon vous, la mère du narrateur a-t-elle de bonnes raisons de jouer la comédienne devant ses proches ? Justifiez votre réponse. (0,5 pt x 2)

## II. PRODUCTION ÉCRITE (10 pts).

**Sujet :** À côté des enseignements programmés, les établissements scolaires visent à promouvoir (encourager) des activités parascolaires (théâtre, atelier de lecture, de peinture, clubs de cinéma, compétitions sportives, excursions ...)

En quoi ces activités parascolaires peuvent-elles avoir un impact positif sur votre parcours scolaire ?

Rédiger un texte dans lequel vous exposerez votre point de vue sur ce sujet en utilisant des arguments pertinents.

مكتبة البوزيدي
Tél.: 0664-360403
32

Examens
Examens

# ACADÉMIE DE MARRAKECH-TENSIFT-HAOUZ (SESSION : JUIN 2015)

## Texte :

Elle me quitta un moment. Le bol de bouillon qu'elle m'apporta resta sur mes genoux quelques minutes. Rien que l'odeur de la nourriture me soulevait le cœur. Ma mère m'exhorta en vain à y goûter. Elle m'avait soutenu le corps à l'aide de coussins. La pièce roula, tangua, fut emportée à travers l'espace, tournant sur elle-même, subissant la loi immuable des astres et des météores. Ma mère eut juste le temps de rattraper le bol qui commençait à se répandre sur les couvertures et m'allongea avec d'infinies précautions. Les battements de tambour sous mon crâne s'exaspéraient.

Les objets peu à peu ne partaient plus à la dérive. Ma mère vint s'asseoir non loin de mon lit sur un matelas très bas.

La femme du fabricant de charrues l'interpella :

- Zoubida, comment va Sidi Mohammed ? Couvre-le bien et donne-lui à boire du thé chaud, sans doute a-t-il attrapé froid.

Fatma intervint de sa fenêtre.

- Je crois plutôt qu'il souffre d'une insolation. Il faudrait lui entourer la tête d'écorces de citron et de feuilles de menthe.

- Vous avez peut-être raison toutes les deux, mes sœurs, mais si Dieu ne daigne pas soulager ses souffrances, tous mes soins resteront superflus. J'essaierai tous les remèdes pour hâter la guérison de mon enfant.

Mon père s'annonça à la porte d'entrée de la maison. Il arrivait plus tôt que d'habitude. Pendant qu'il grimpait l'escalier, ma mère s'empressa d'allumer la lampe à pétrole. Notre chambre fut inondée de lumière jaune. Mon père entra. Il vint se pencher sur moi. Ses orbites creusaient deux trous noirs dans son visage qui me parut pâle et fatigué. Il me toucha doucement le front, hocha la tête et me tourna le dos sans rien dire.

Ma mère disposa la petite table basse pour le dîner. (…)

De mon lit, j'apercevais le plat de faïence brune. Je n'arrivai pas à identifier la nourriture qui s'y trouvait. Je savais qu'il y avait une sauce au safran, des légumes et de la viande. L'odeur du safran me donnait des nausées. Mon père et ma mère, chacun abîmé dans ses pensées, ne mangeaient pas, ne parlaient pas.

## I. COMPRÉHENSION.

**1)** En vous référant à l'œuvre dont le texte est extrait, recopiez et complétez le tableau suivant : (1 pt)

| | | | |
|---|---|---|---|
| Prénom et nom de l'auteur | …… | Siècle | …… |
| …… | Roman autobiographique | …….. | Le Chapelet d'ambre |

**2)** Placez convenablement les éléments suivants (donnés en désordre) dans le tableau ci-dessous après l'avoir recopié : (1 pt)

| Deux éléments se situant avant ce passage | Deux éléments se situant après ce passage |
|---|---|
| -<br>- | -<br>- |

**a.** Le père du narrateur annonce à sa femme qu'il a perdu son capital.
**b.** Le père du narrateur se dispute avec un courtier.
**c.** Le mari de Lalla Aïcha prend une seconde épouse.
**d.** Le père du narrateur quitte le domicile familial pour aller travailler comme moissonneur.

**3)** « Ma mère m'exhorta à y goûter. »

مكتبة البوزيدي - أوزيان
Tél.: 0664-360403

Cette phrase signifie :

**a.** Ma mère m'obligea à y goûter.

**b.** Ma mère m'encouragea à y goûter.

**c.** Ma mère m'empêcha d'y goûter.

Recopiez la bonne réponse. (1 pt)

**4)** « Mon père et ma mère, chacun abîmé dans ses pensées, ne mangeaient pas, ne parlaient pas. »

Quel sentiment des parents du narrateur illustre cette phrase ? (1 pt)

**5)** a –Relevez dans le dernier paragraphe une expression équivalente du groupe de mots souligné dans le premier paragraphe. (0,5 pt)

b –Quelle réaction est exprimée, face à la nourriture, par le personnage dans ces deux expressions ? (0,5 pt)

**6)** Relevez dans le texte quatre expressions appartenant au champ lexical de la maladie. (1 pt)

**7)** « Les battements de tambour sous mon crâne s'exaspéraient. »

La figure de style exprimée dans cet énoncé est :

**a.** Une métonymie ?

**b.** Une comparaison ?

**c.** Une hyperbole ?

**d.** Une antithèse ?

Recopiez la bonne réponse. (1 pt)

**8)** Transposez l'énoncé suivant au discours indirect : (1 pt)

« J'essaierai tous les remèdes pour hâter la guérison de mon enfant » répondit ma mère.

**9)** Que pensez-vous des conseils donnés à la mère du narrateur par ses deux voisines ? Justifiez votre réponse en une ou deux phrases.

**10)** « Mon père (…) hocha la tête et me tourna le dos sans rien dire. »

Quelles réflexions vous inspire le comportement du père (exprimé dans cette phrase) ? Répondez en une ou deux phrases.

## II. PRODUCTION ÉCRITE (10 pts).

**Sujet:** Ayant subi une opération chirurgicale à l'hôpital, un jeune homme est surpris de ne pas être visité par plusieurs de ses amis. Son grand-père lui dit ceci :

« C'est quand on est malade qu'on découvre nos vrais amis ! »

Partagez-vous le point de vue du grand-père ?

Rédigez un texte d'une vingtaine de lignes dans lequel vous exprimerez votre point de vue en l'appuyant au moyen d'arguments et d'exemples précis.

مكتبة البوزيدي
Tél.: 0664-360403
34

Examens

# ACADÉMIE DE FÈS (SESSION DE JUIN 2014)

## Texte :

Nous mangeâmes copieusement. La table débarrassée, ma mère nous servit du thé à la menthe et parla des menus1événements de la journée. Mon père sirotait son thé et répondait rarement. La lumière baissa une seconde, ma mère moucha la bougie avec une paire de ciseaux. Elle en profita pour déclarer que les bougies devenaient de moindre qualité, qu'il en fallait une tous les trois jours et que la pièce paraissait lugubre2 avec toutes ces ombres qui s'amassaient dans les angles.

- Tous les gens « bien» s'éclairent au pétrole, dit-elle pour conclure.

Ces propos laissaient mon père dans une indifférence totale. Mes yeux brillaient de curiosité. J'attendais son verdict. J'admirais intérieurement l'habileté3 de ma mère. Je fus déçu. Sans commentaire, mon père se prépara pour dormir. Je gagnai mon lit. Je rêvai cette nuit d'une belle flamme blanche que je réussis à tenir prisonnière dans mon cabochon4 de verre taillé en diamant.

Le lendemain, à mon retour du Msid pour le déjeuner, je sautai de joie et de surprise lorsque je découvris, accrochée au mur de notre chambre, bien au centre, une lampe à pétrole identique à celle de notre voisine. Le matin, Driss le teigneux, en venant chercher le couffin pour les provisions, l'avait tendue à ma mère. Il avait fait emplette5 en outre d'une bouteille de pétrole et d'un entonnoir6.

La Chouafa qu'on appelait « tante Kanza » monta admirer notre nouvelle acquisition, nous souhaita toutes sortes de prospérités7. Ma mère rayonnait de bonheur. Elle devait trouver la vie digne d'être vécue et le monde peuplé d'êtres d'une infinie bonté.

## I. COMPRÉHENSION.

### A. CONTEXTUALISATION DU TEXTE

**1)** a- Indiquez le nom de l'auteur de l'œuvre dont on a extrait ce texte. (0,5 pt)

b- Indiquez le nom du narrateur. (0,5 pt)

c- Cette œuvre est-elle un roman à thèse, un roman autobiographique ou bien un roman d'aventures ? (0,25 pt)

d- Relevez dans le texte un indice montrant que c'est une œuvre de littérature maghrébine d'expression française. (0,25 pt)

**2)** En parlant des gens « bien », Lalla Zoubida pensait-elle à Fatma Bziouya, à Rahma ou à Kanza la voyante ? (0,5 pt)

### B. ANALYSE DU TEXTE

**3)** Recopiez puis complétez le tableau suivant : (0,5 pt x 2)

| Les arguments employés par la mère pour montrer les défauts des bougies : | Passages qui le montrent dans le 1er paragraphe. |
|---|---|
| - Les bougies ne sont pas économiques. | a- ..... |
| - On se sent mal à l'aise dans une chambre éclairée aux bougies. | b- ..... |

**4)** Dites si l'affirmation suivante est vraie ou fausse : « Après avoir écouté sa femme, le père semblait intéressé par sa proposition. » (0,5 pt) Justifiez votre réponse par une phrase relevée dans le 2ème paragraphe. (0,5 pt)

**5)** Le narrateur porte-t-il un jugement valorisant ou dévalorisant sur la façon dont sa mère a abordé le sujet de l'achat de la lampe ? (0,5 pt) Justifiez votre réponse en relevant une phrase qui le montre. (0,5 pt)

**6)** Quels sont les deux sentiments que le narrateur a éprouvés en découvrant la lampe accrochée au mur de la chambre ? (0,5 pt x 2)

**7)** Relevez puis nommez la figure de style décrivant le sentiment éprouvé par la mère à la fin du texte. (0,5 pt x 2)

مكتبة البوزيدي
Tél.: 0664-360403
35

Examens
Examens

**8)** La tonalité qui domine dans le dernier paragraphe est-elle tragique, polémique ou lyrique ? (1 pt)

## C. RÉACTION FACE AU TEXTE

**9)** D'après vous, le père a-t-il bien fait de satisfaire le désir de sa femme en achetant la lampe à pétrole ? Justifiez votre réponse par un argument personnel. (1 pt)

**10)** La mère du narrateur tenait absolument à avoir une lampe tout à fait semblable à celle de sa voisine. A-t-elle raison d'adopter ce comportement ? Justifiez votre opinion par un argument. (1 pt)

## II. PRODUCTION ÉCRITE (10 pts).

**Sujet** :

Autrefois, on ouvrait sa porte à ses voisins, on partageait tout avec eux et on s'entraidait. Mais, de nos jours, les relations de voisinage ne sont plus ce qu'elles étaient. Pourquoi d'après vous ?

Développez votre point de vue à l'aide d'arguments pertinents et d'exemples précis.

مكتبة البوزيدي - إعبان - الجزائر
Tél.: 0664-360403

# ACADÉMIE DU GHARB-CHERARDA-BENHSSEN (SESSION DE JUIN 2014)

## TEXTE

Les journées devinrent longues. La salle du Msid, jugée trop chaude et trop étroite, fut abandonnée. Nous déménageâmes un matin nos planchettes et nos encriers et l'école fut installée dans un petit sanctuaire deux pas plus loin. Ce mausolée abritait la tombe d'un saint. Les gens du quartier ignoraient son nom mais les jeunes filles qui désiraient se marier dans l'année venaient le jeudi faire sept fois le tour du tombeau. D'autres personnes étaient enterrées dans cette grande salle d'une fraîcheur de paradis.

Une niche dans un coin indiquait la direction de l'Orient, Dès le premier jour, à l'appel du muezzin, le fqih nous imposa silence. Il nous envoya faire nos ablutions à la petite fontaine circulaire qui chantonnait dans un coin. Petits et grands, alignés derrière notre maître, nous nous acquittâmes avec gravité du devoir de tout bon musulman : la prière rituelle. Deux fois par jour, pendant tout l'été, les mêmes cérémonies eurent lieu.

Le changement de décor, la lumière si douce qui tombait des ouvertures latérales, une certaine bienveillance sur le visage du fqih eurent un effet très heureux sur ma santé, physique et morale. Je me mis à aimer l'école. Ma mémoire fit des miracles. De dix lignes sur ma planchette, je passai à quinze. Je n'éprouvais aucune difficulté à les apprendre.

Un vendredi, mon père, gonflé d'orgueil, raconta à ma mère la conversation qu'il avait eue la veille avec mon maître rencontré dans la rue. Le fqih lui avait assuré que, si je continuais à travailler avec autant de cœur et d'enthousiasme, je deviendrais un jour un savant dont il pourrait être très fier.

Certes, ce n'était pas le but que je poursuivais. Le mot savant évoquait pour moi l'image d'un homme obèse à figure très large frangée de barbe, aux vêtements amples et blancs, au turban monumental. Je n'avais aucune envie de ressembler à un tel homme.

J'apprenais chaque jour ma leçon parce qu'il me semblait que mes parents m'en aimaient davantage et surtout j'évitais ainsi la rencontre avec la lancinante baguette de cognassier.

## I. COMPRÉHENSION.

**1)** Recopiez et complétez le tableau suivant : (0.25 x 4)

| Titre de l'œuvre | auteur | Genre de l'œuvre | Siècle |
|---|---|---|---|
| | | | |

**2)** Situez le passage par rapport à ce qui précède. (1 point)

**3)** Pourquoi le fqih et ses élèves ont-ils abandonné la salle du Msid ? (1 point)

**4)** Quel avantage offre la nouvelle école ? (1 point)

**5)** Le déménagement dans la nouvelle école a eu des effets positifs sur le narrateur. Relevez dans ce texte **deux indices** qui le montrent. (0.5 x 2)

**6)** Quel avenir prédit le fqih pour le narrateur ? (1 point)

**7)** Le narrateur s'enthousiasme-t-il pour cet avenir ? (1 point)

**8)** Relevez **quatre termes** appartement au champ lexical de la religion ? (1 point)

**9)** Identifiez la figure de style contenue dans l'énoncé suivant : « la petite fontaine circulaire qui chantonnait dans un coin » (1 point)

**10)** Selon vous, l'amélioration des conditions d'apprentissage peut-elle être la clef de la réussite scolaire ? Justifiez votre réponse. (0.5 x 2)

## II. PRODUCTION ÉCRITE (10 pts).

Beaucoup de parents veulent concrétiser leurs rêves à travers leurs enfants en intervenant à excès dans leurs études et dans leurs futurs choix professionnels, sans tenir compte de leurs dons et de leurs ambitions personnelles.

Approuvez-vous le comportement de ces parents ?

Rédigez un texte dans lequel vous exposerez votre point de vue sur ce sujet en utilisant des arguments pertinents.

مكتبة البوزيدي
Tél.: 0664-360403
37

Examens

# ACADÉMIE D'OUJDA-ANGAD, SESSION DE JUIN 2014

## TEXTE :

Le jeudi suivant, Rahma pour remercier Dieu de lui avoir rendu sa fille, organisa un repas pour les pauvres. Toutes les femmes de la maison lui prêtèrent leur concours. Lalla Kanza, la Chouafa, aidée de Fatouma, la plus dévouée et la plus fidèle de ses disciples, lavèrent le rez-de chaussée à grande eau, étendirent par terre des nattes et des tapis usés. Fatma Bziouya, Rahma et ma mère s'agitaient autour des marmites et des couscoussiers. Elles cuisinaient en plein air sur la terrasse, sur des feux de bois. L'une d'elles les ravitaillait en eau, une autre épluchait les légumes et la troisième, armée d'une louche en bois gigantesque, tournait les sauces qui bouillonnaient dans leurs récipients de cuivre.

Zineb et moi, abandonnés à notre fantaisie, nous courions d'une chambre à l'autre, montions en soufflant les escaliers, recevions des nuages de fumée dans les yeux, accompagnés de réprimandes, redescendions nous réfugier sur le palier, ne sachant que faire de notre liberté. Nous attendions, avec impatience, l'heure du déjeuner et l'arrivée des mendiants (…). Bientôt, nous entendîmes dans le couloir d'entrée, un brouhaha scandé de coups de canne et de d'éclats de voix. Driss entra le premier dans le patio (…)

Tout le monde s'assit sur les nattes et sur les tapis usés. Avant que le repas ne leur fût servi, ils entonnèrent un psaume où il était question des félicités qui attendent les croyants au cœur généreux, ceux-là qui nourrissent les affamés, honorent l'hôte de Dieu (…). Hommes, femmes et enfants joignirent les mains, les paumes ouvertes vers le ciel. Ils récitèrent la première sourate du Coran. Je la connaissais bien cette sourate et je la récitai avec ferveur : Louange à Dieu Maître des mondes.

## I. COMPRÉHENSION.

Lisez attentivement le texte puis répondez aux questions suivantes :

**1)** De quelle œuvre ce texte est-il extrait ? (0,5 point)

**2)** Quel en est l'auteur ? (0,5 point)

**3)** Quel est le genre de cette œuvre ? (0,5 point)

**4)** Pourquoi Rahma organise-t-elle un repas pour les pauvres ? (0,5 point)

**5)** Relevez :

**a)** Deux mots appartenant au champ lexical de la cuisine (0,25 point x 2)

**b)** Deux mots appartenant au champ lexical de la religion (0,5 point x 2)

**6)** Dans la phrase suivante : « ...un flot de mendiants hommes et femmes se déversa dans la cour. ».

**a)** Identifiez la figure de style. (0,5 point)

**b)** Dites quel en est son effet dans la description. (0,5 point)

**7)** Relisez les deux premiers paragraphes, ensuite, citez deux actions que font :

-Les femmes : ..... (0,25 x 2)

-Les enfants : ..... (0,25 x 2)

-Les mendiants : ..... (0,25 x 2)

**8)** « Ensuite, un flot de mendiants hommes et femmes se déversa dans la cour. Le premier vieillard exerçait sur cette foule en loques une véritable royauté. **Tous** **lui** obéissaient..... »

**a)** Que remplacent les mots soulignés ? (0,25 point x 2)

**b)** Complétez cette phrase. (0,5 point)

**9)** Donnez un titre convenable au texte. (1 point)

مكتبة البوزيدي
Tél.: 0664-360403
38

**10)** Souvent, dans notre société, les enfants sont négligés lors des cérémonies (fêtes).

-Qu'en pensez-vous ? Exprimez votre point de vue en deux ou trois phrases. (2 points)

## II. PRODUCTION ÉCRITE (10 pts).

**Sujet :**

Comme Rahma, beaucoup de gens organisaient souvent des cérémonies (fêtes avec repas). Par contre, d'autres considèrent que ce genre de célébration n'est qu'une perte de temps et d'argent.

Exprimez votre point de vue personnel dans un texte argumentatif.

مكتبة البوزيدي - أعوينات
Tél.: 0664-360403
39